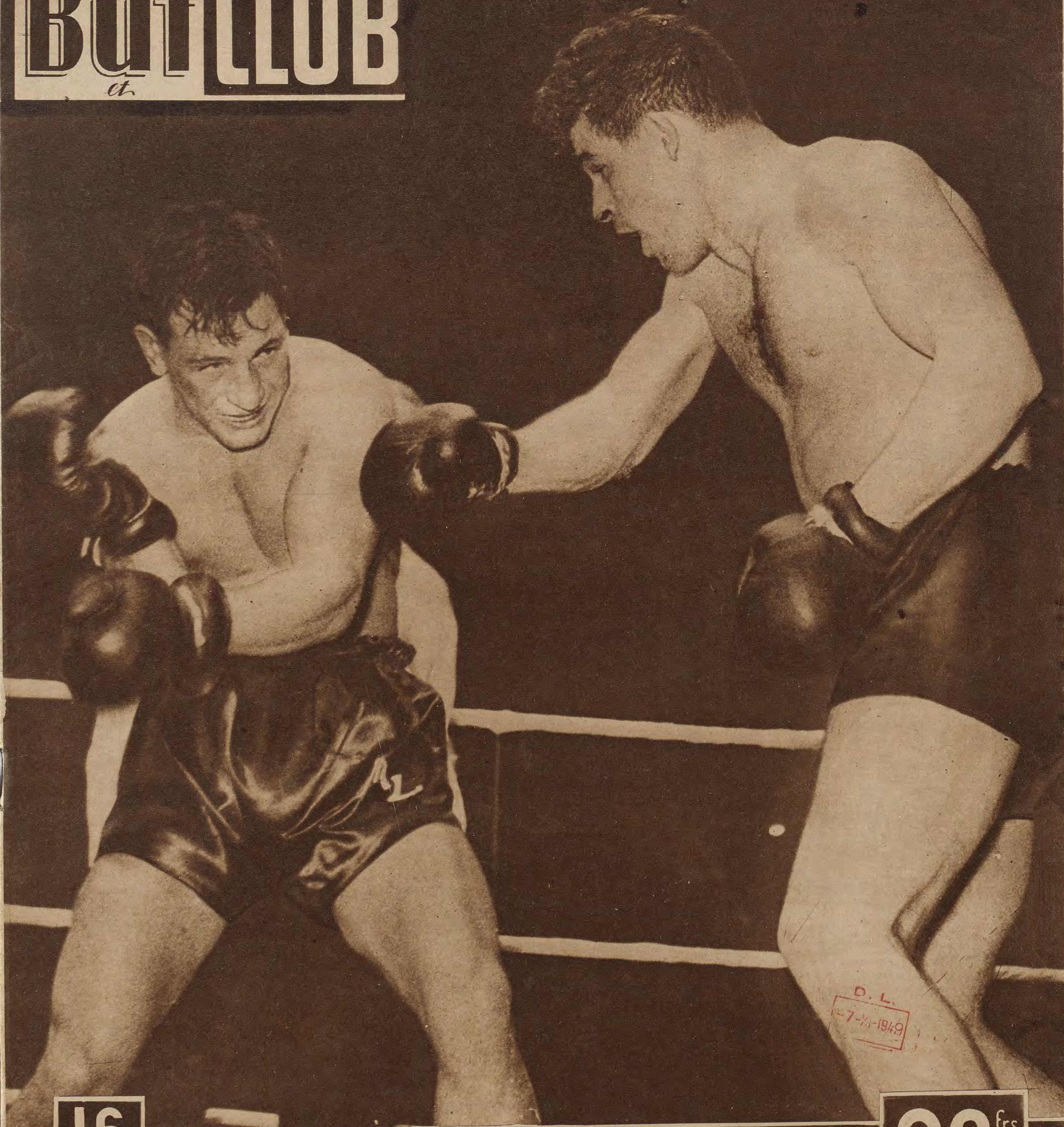


But CLUB



16
PAGES

LUNDI 7 NOVEMBRE 1949
N° 207

LAURENT A FAILLI METTRE DELANNOIT K. O.

Samedi, à Bruxelles, l'ex-champion d'Europe Delannoit a fait un combat difficile devant Mickey Laurent qui l'a envoyé, au 2^e round, quatre fois au tapis ! (Ph. de notre env. spécial A. Richou.)

20^{frs}

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

Si votre marchand
n'est pas encore
en sa possession

COMMANDEZ-LUI
SANS RETARD

LE NUMÉRO
SOUVENIR

Marcel Cerdan

(Sa vie, ses débuts
ses combats, ses victoires)

réalisé par

But CLUB

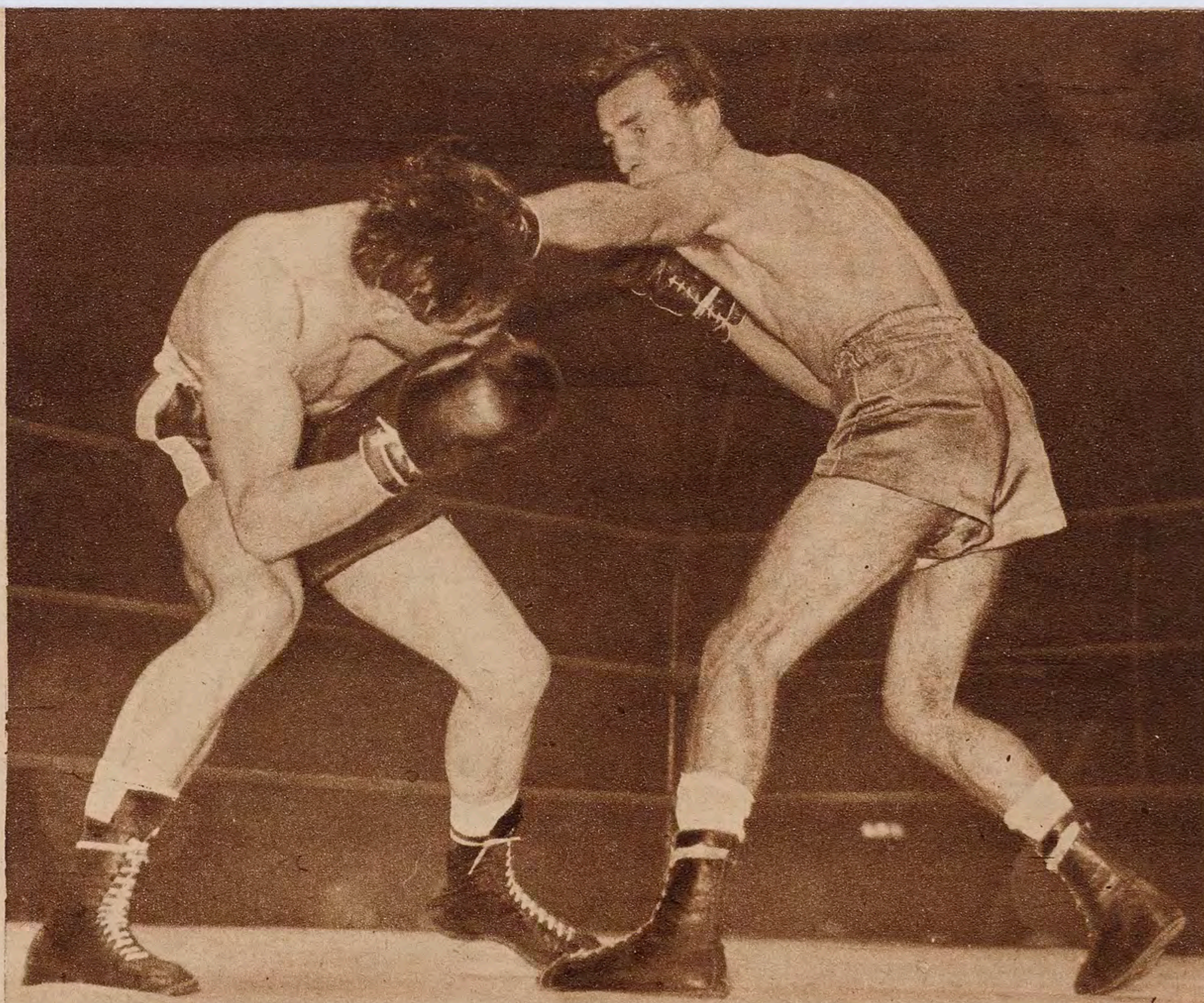
en hommage au prestigieux
champion disparu

★

Tous les admirateurs de
Cerdan voudront posséder
cet extraordinaire document

de 32 pages (50 fr.)

TIRAGE LIMITÉ



Le championnat de France des poids légers disputé lundi, au Palais des Sports, a permis à Baour (à droite) de conserver son titre en battant Moralès par k. o. au 2^e round. C'est la première reprise, Moralès, en crouch, évite le direct de Baour.



Le champion d'Europe des moyens, l'Italien Mitri (à g.) va dévier le direct que lui destinait Gilbert Stock en abaissant son poing gauche. Remarquable de sang-froid et de vitalité, Mitri l'emporta nettement, malgré la belle résistance de G. Stock.



MON DROIT EST ENTRÉ DANS "DU BEURRE" JO MORALÈS NE POUVAIT QU'ÊTRE K. O...

J'EN voulais à Jo Moralès...

Pour la première fois de ma carrière, je suis monté sur le ring avec de la rancune, décidé à battre, coûte que coûte, mon adversaire, cette fois, pour des raisons extra-sportives.

Je suis excusable. Des circonstances spéciales avaient entouré cette rencontre. Lors de notre premier match Filippi, le manager de mon adversaire, tint des propos qui ne me firent pas plaisir. La conclusion de la revanche fut également très mouvementée. Nous avions appuyé nos chances respectives d'un pari de 50.000 francs. Enfin le jour de la visite médicale, on me rapporta les paroles échangées par Filippi et Moralès, paroles qui me mirent les nerfs en pelote :

— Regarde-le, aurait dit Filippi, regarde-le comme il est maigre !

— Ne t'en fais pas, aurait répondu Moralès, tu vas voir ce qu'il va prendre...

Dans le vestiaire encore, quelques minutes avant le combat, la rencontre entre mon manager et Filippi fut pleine d'animosité.

— Tiens, offrit le manager de Moralès, je te laisse le choix des gants.

— Tu fais cela parce que les deux paires sont neuves, répondit Perrier. Nous ferons comme d'habitude, nous tirerons au sort.

La minute du combat arriva enfin. J'étais décidé à tout. Moralès aussi, sans doute. Une défaite pour moi aurait été une catastrophe, un vrai « deuil » pour mes amis de la Villette. Il fallait gagner, gagner à tout prix.

Perrier me donna les derniers conseils : « Moralès est méchant ! Il faut que tu lui fasses mal tout de suite, cela le mettra en colère et il t'attaquera... Alors, à toi de jouer. »

par Roger BAOUR

J'ai attaqué le premier. Il a essayé de me toucher au corps. Je l'ai « sonné » d'une droite, et mis sur le bord du K. O., avec des crochets gauches. A la fin

du premier round, je savais qu'il était « à ma main ».

« Il en a pris un coup, feinte et passe ta droite », me dit Perrier pendant la minute de repos.

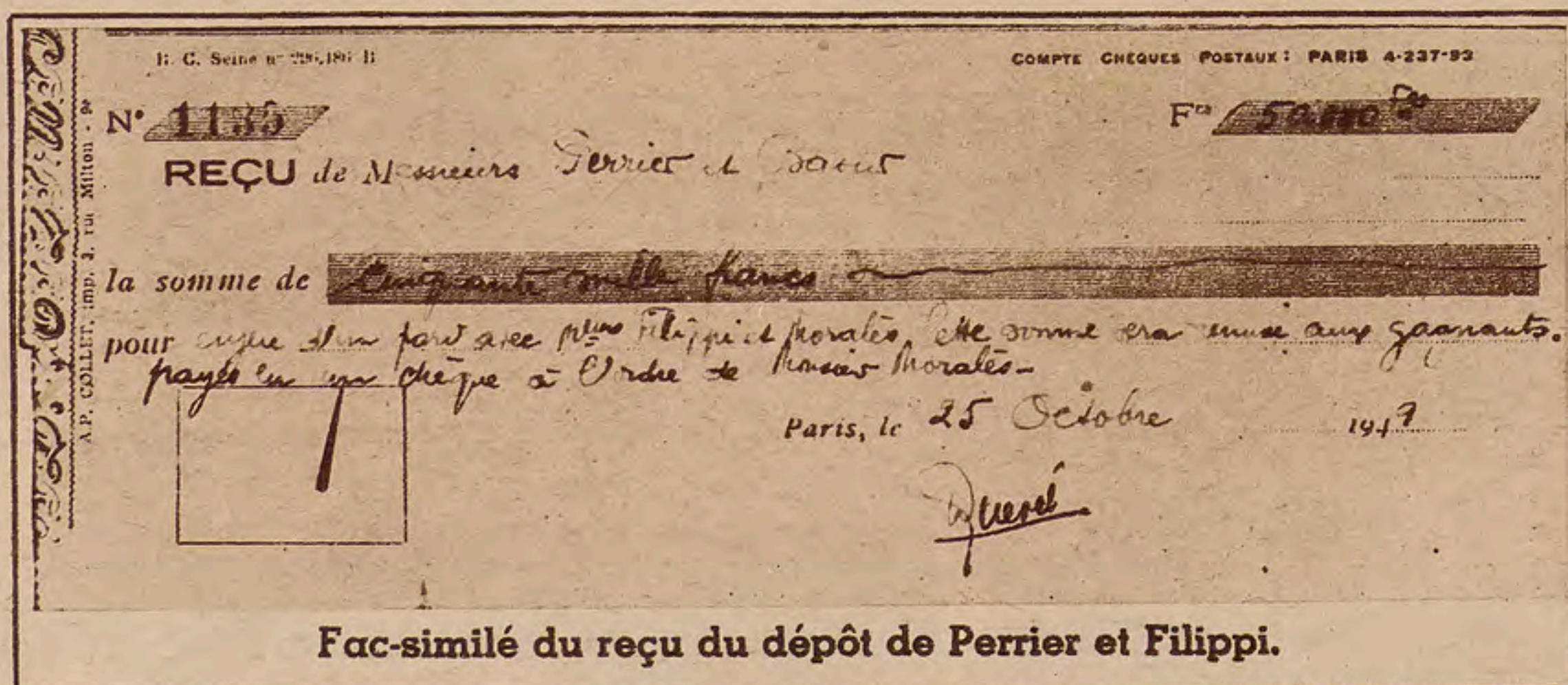
C'est exactement ce que je fis. Je feintai d'un crochet et je passai ma droite. Quand elle arriva, je savais que Moralès serait k. o. En effet, mon poing entra littéralement « dans » sa mâchoire, comme dans du beurre... Quand on touche à la pommette, ou à la tempe, ou même à la mâchoire d'un coup mal ajusté, on sent une résistance. Là, ma droite s'enfonça.

Notre affaire avec Moralès et son manager est réglée. Elle le fut à la loyale. Ma rancune a disparu.

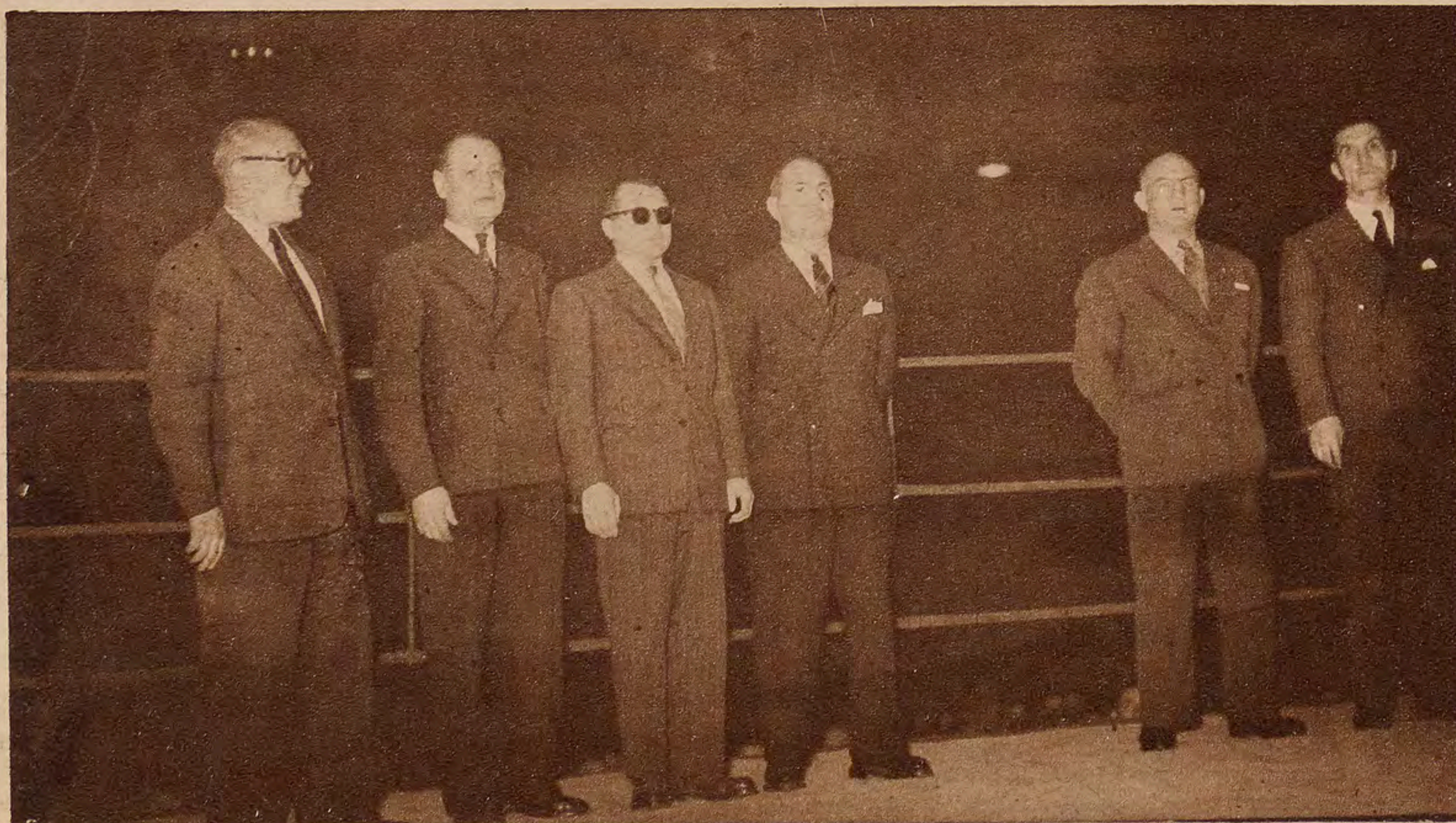
J'espère qu'il en est de même pour Moralès qui fut toujours, aussi bien la première fois que la seconde, un adversaire correct.

A cette rencontre, il fallait un vainqueur décisif. J'ai eu la chance avec moi...

(Recueilli par A. D.)



Fac-similé du reçu du dépôt de Perrier et Filippi.



Pour être simple, l'hommage rendu à Marcel Cerdan n'en fut pas moins émouvant. Les anciens champions du monde sont au garde à vous pendant la minute de silence. De gauche à droite : André Routis, Eugène Criqui, Emile Pladner, Maurice Holtzer, Marcel Thil et Georges Carpentier. Entre Thil et Holtzer, une place vide : celle de Cerdan.



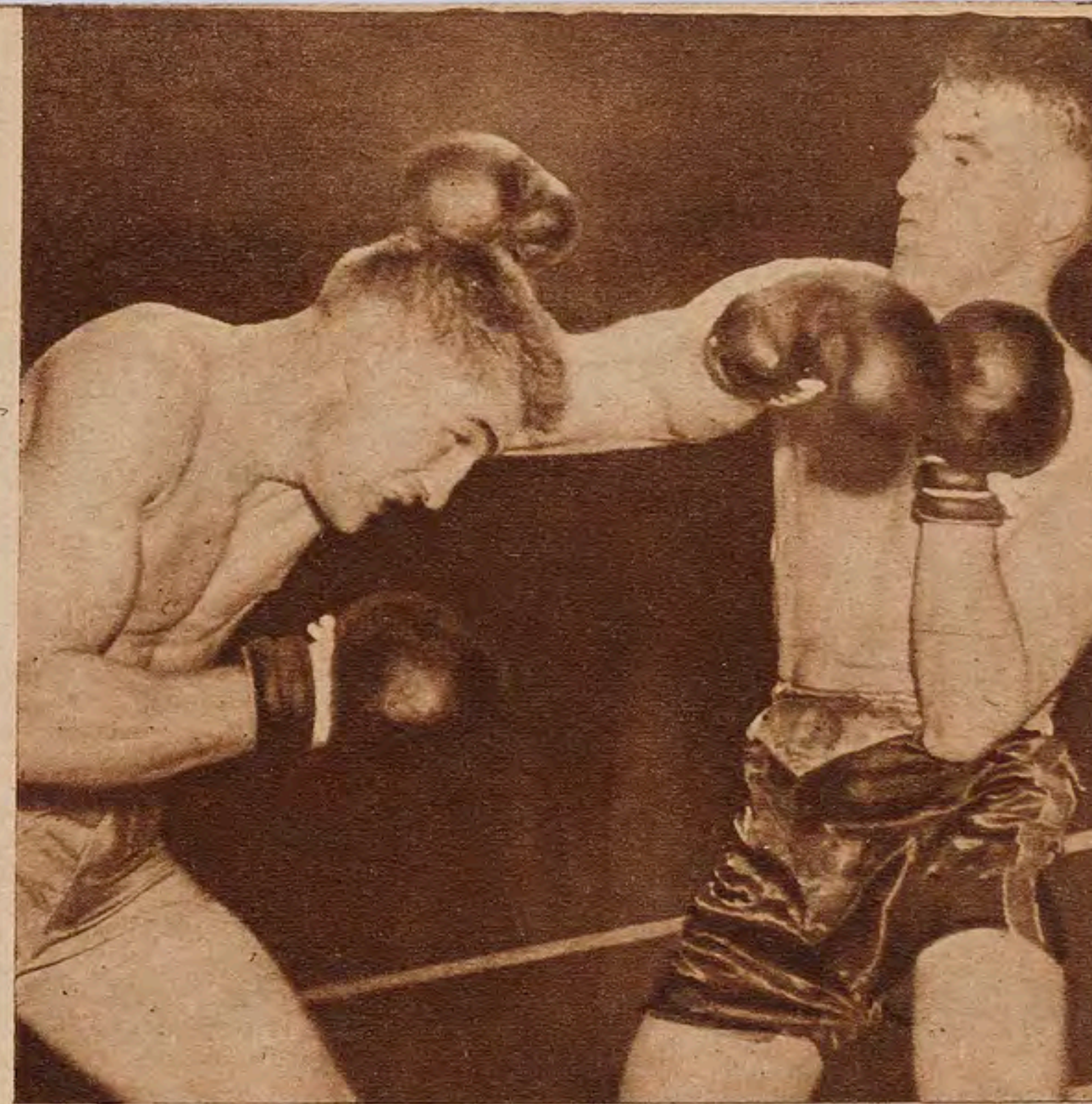
Foudroyé d'un crochet à la mâchoire, Moralès, les bras en croix, n'entendit pas le compte égrené par l'arbitre. Ramené dans son coin, il eut quelque mal à reprendre ses esprits.



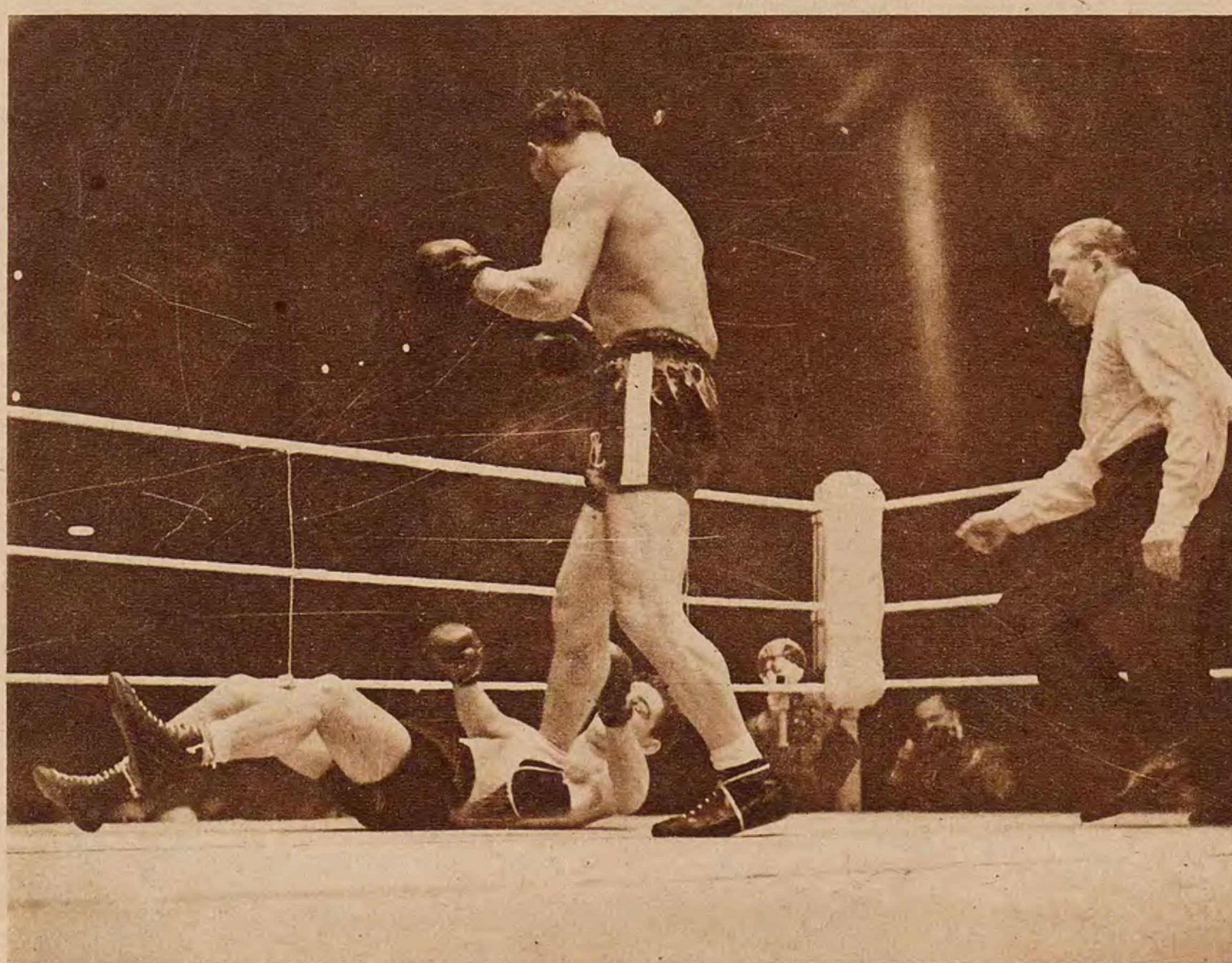
Contre l'ancien challenger du champion d'Europe, le Hollandais de Roode, Charles Humetz (à dr.), fit un combat remarquable de vitesse et de précision, et gagna aux points.



Clavel eut bien du mal devant le Finlandais Pitulänen. Ayant enfin réussi à placer sa droite, Clavel, au 10^e round, a envoyé son rival à terre, mais il ne pourra conclure...



Jeudi soir, à la Salle Wagram, Lavoine, qui attaque de la droite, a battu par k.-o., au 7^e round, le nordiste Vercoutter. Cependant, le vainqueur, imprécis, n'a pas convaincu.



DELANNOIT, VAINQUEUR DE MICKEY LAURENT, A "FRISE" LE K.-O. AU DEUXIEME ROUND !

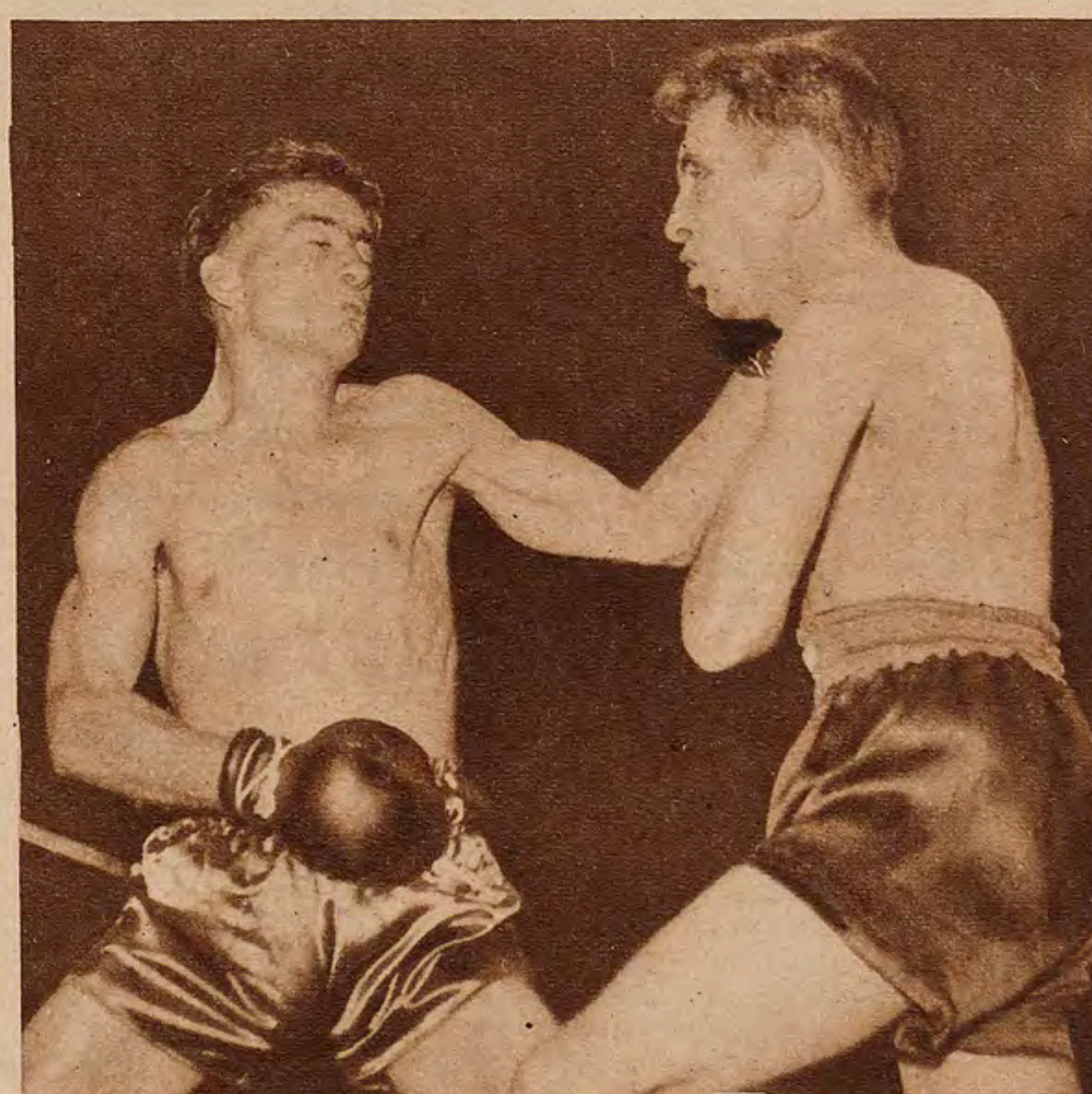
L'ex-champion d'Europe des poids moyens Cyril Delannoit a bien failli, samedi soir, à Bruxelles, être défait sévèrement par le Montluçonnais Mickey Laurent...

Envoyé, au cours de la seconde reprise, quatre fois au tapis, le champion belge dut, en effet, faire appel à son légendaire courage pour attendre la fin du round.

Par la suite, rendu prudent par sa mésaventure, Delannoit se contenta de « boxer » son adversaire, et ce n'est que lorsqu'il eut complètement récupéré (à partir du 8^e round), qu'il reprit l'offensive pour s'assurer, de justesse, le gain du match aux points.

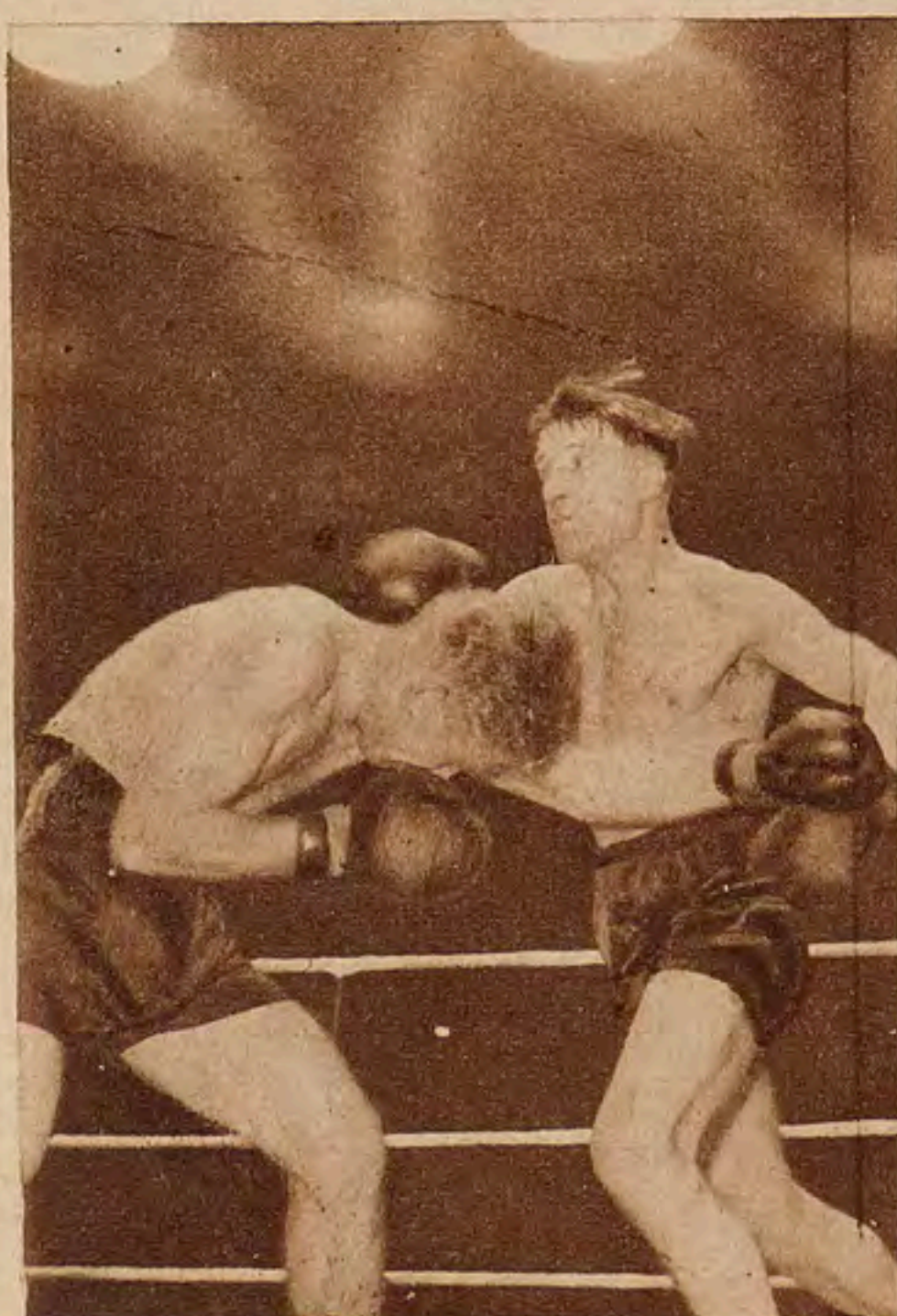
Quoi qu'il en soit, Mickey Laurent a réussi un exploit que Jean Stock, le mois dernier, n'avait pu réaliser.

A. P.



Au cours de la même soirée, Archambault (à g.) a défait aux points le Manceau Dodin, après un match très disputé. Archambault l'emporta grâce à une meilleure fin de combat.

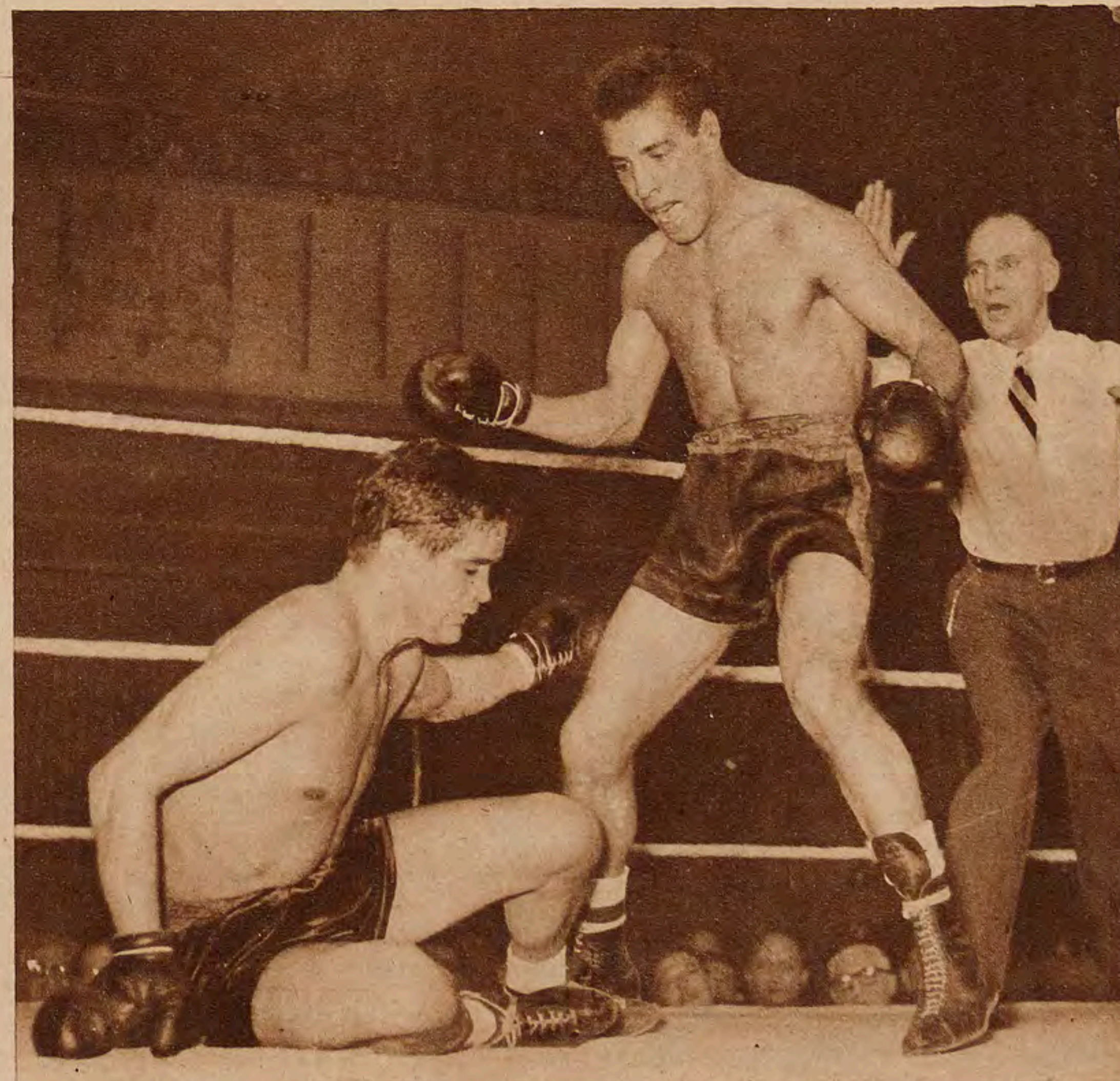
Samedi soir, les Bruxellois ont eu une forte émotion. Au 2^e round de son match contre Mickey Laurent, Delannoit fut expédié quatre fois au tapis. Par la suite, « le Tarzan » se reprit et gagna aux points.



En quart de finale de la compétition des welters, à Bruxelles, le Français Ussin (à dr.) a causé une surprise, en battant nettement, aux points, le champion de Belgique de la catégorie Reypens qui, tête baissée, vient de manquer un gauche.



Dans les derniers rounds du combat, Delannoit (à gauche) fit souffrir Mickey Laurent par ses contres du droit.



Dimanche, à la Mutualité, Thierry a raté sa rentrée dans les légers. Après avoir été à terre plusieurs fois, il fut battu par Khalfi (à droite) par jet de l'éponge.

LU
LI
GA
A

• La de D à une dans et seu Star battre qui, o aux S

• Ma pour le foss se men Lill d'ava placés deux secon

• Et n'est et R (six eping 2 poi qué a

• De la de puisq Metz, Saint et N Mont

• Il plus adven ne pa tats form, aussi Divis

• Ce quelc toulo temp et qu le re pas o

• J' tale jouen cher tenu ment en ad leurs coura récon

• Le Rach valeu le « o de p comb par e rant dout porti

• P Sète trois qui équi une

• L est-il défin l'affin depu onz a ex leure son sa re

Nim

• L divis teuil

LUCIEN GAMBLIN ESTIME : LILLE ET LES GIRONDINS GALOPENT ACTUELLEMENT AU-DESSUS DU LOT...

• La onzième journée du championnat de Division Nationale n'a pas donné lieu à une seule surprise. Les résultats ont été, dans l'ensemble, conformes aux prévisions et seul, peut-être, le « onze » du Stade Red Star a déçu ses partisans, en se faisant battre par Nice devant le public parisien, qui, du reste, ne ménagea pas ses quolibets aux Stadistes devant leur pâle exhibition.

• Mais les résultats de dimanche ont eu pour effet de creuser plus profondément le fossé qui sépare les deux premiers du classement de leurs suivants.

Lille mène aujourd'hui avec 3 points d'avance sur les Girondins, eux-mêmes placés devant Toulouse et Sochaux, tous deux défaits hier, le premier par Lille, le second par Reims.

• Et l'on voit réapparaître Reims, qui n'est plus qu'à 1 point de Toulouse, Sochaux et Roubaix, recordman des matches nuls (six en onze matches), qui a su tirer son épingle du jeu à Montpellier et ramener 2 points du Clapas, grâce au seul but marqué au cours de la partie.

• Derrière ce groupe, l'escalier (sens de la descente) est fait de marches régulières, puisqu'il va de 12 points pour Lens à 5 pour Metz, en passant par Racing et Nancy, 11 ; Saint-Etienne et Marseille, 10 ; Strasbourg et Nice, 9 ; Stade Red Star et Rennes, 8 ; Montpellier, 7 ; et Sète, 6.

• Il semble que la position de Lille est de plus en plus inaccessible car aucun de ses adversaires (sauf les Girondins, peut-être) ne paraît pouvoir fournir une suite de résultats aussi victorieux et aussi nets que la formation lilloise, dans une compétition aussi sévère que l'actuel championnat de Division Nationale.

• Cependant le « onze » lillois éprouva quelques difficultés à venir à bout de l'équipe toulousaine hier, à Lille, puisque, à la mi-temps, la marque était de 3 à 0 en sa faveur et qu'il ne put marquer qu'une fois après le repos. Mais les Nordistes n'avaient-ils pas conscience que le résultat était acquis ?

• J'ai dit plus haut que le public de la capitale n'avait pas ménagé ses moqueries aux joueurs du Stade Red Star. Comment reprocher aux spectateurs leur attitude, tant la tenue des Stadistes fut faible ? Non seulement en technique, mais en tactique et aussi en activité. Les Niçois ne furent guère meilleurs, mais au moins, ils s'employèrent avec courage. Et c'est justice que le succès ait récompensé leurs efforts.

• Les 2 points acquis à Rennes par le Racing Club de Paris ont beaucoup de valeur, car, malgré son mauvais classement, le « onze » Rennais ne concédera pas beaucoup de points chez lui. Les avants de Reims ont comblé leurs supporters. Cinq buts marqués par eux au cours d'un match n'est pas courant de leur part. Sochaux invoquera sans doute comme excuse qu'il lui manquait son portier titulaire Lorius, mais...

• Plus ça va et plus le sort de Montpellier, Sète et Metz paraît triste. Mais en deux ou trois matches, ces clubs rejoindront ceux qui les précèdent immédiatement si leurs équipes sortent de leur... torpeur ou trouvent une carburant qui s'est refusée jusqu'ici.

• Le succès très net de Marseille sur Metz est-il un signe évident du redressement définitif de sa formation ? On n'ose trop l'affirmer, étant donné la faiblesse accusée depuis le début du championnat, par le « onze » marseillais. Pourtant l'équipe phocéenne a exposé une tenue d'ensemble bien meilleure que précédemment, et elle joua sans son excellent ailier Nagy, qui devait faire sa rentrée, mais dut s'abstenir pour blessure.

Nîmes ne mène plus que par un point

• Le « onze » nîmois, leader de seconde division, est toujours installé dans son fauteuil. Mais il n'a plus qu'un point d'avance

sur son suivant (Le Havre). Nîmes n'a pourtant pas été battu ! Il a été tenu en échec par Toulon, et certains prétendent — peut-être avec raison — que la formation nîmoise est en baisse de forme, et s'appuient, pour cela, sur le match nul de dimanche dernier contre Cannes.

• Le Havre, par contre, monte en flèche et semble en bonne voie de réaliser son espoir : monter en Division Nationale. Par contre, Rouen — c'est une tradition — n'a pu faire mieux que match nul avec Amiens. De sorte que Le Havre et Besançon — qui a battu Cannes d'extrême justesse, mais battu — sont les deux dauphins de Nîmes, nettement détachés de leurs suivants.

• Rien de particulier en ce qui concerne les autres résultats de deuxième division, les équipes invitées n'ayant pu remporter la victoire, et l'ordre du classement ne subit aucune modification digne d'être retenue.

Lucien GAMBLIN.

★

Première division

LES RÉSULTATS

Lille b. Toulouse, 4-1 ; Marseille b. Metz, 4-0 ; Racing b. Rennes, 2-1 ; Roubaix b. Montpellier, 1-0 ; Nancy b. Sète, 4-0 ; Bordeaux b. Lens, 5-1 ; Nice b. Stade Français, 2-0 ; Reims b. Sochaux, 5-3 ; Saint-Etienne b. Strasbourg, 5-0.

LE CLASSEMENT

1. Lille, 20 pts ; 2. Bordeaux, 17 pts ; 3. Roubaix, Sochaux, Toulouse, 14 pts ; 6. Reims, 13 pts ; 7. Lens, 12 pts ; 8. Nancy et Racing, 11 pts ; 10. Marseille, Saint-Etienne, 10 pts ; 12. Nice, Strasbourg, 9 pts ; 14. Rennes, Stade Français, 8 pts ; 16. Montpellier, 7 pts ; 17. Sète, 6 pts ; 18. Metz, 5 pts.

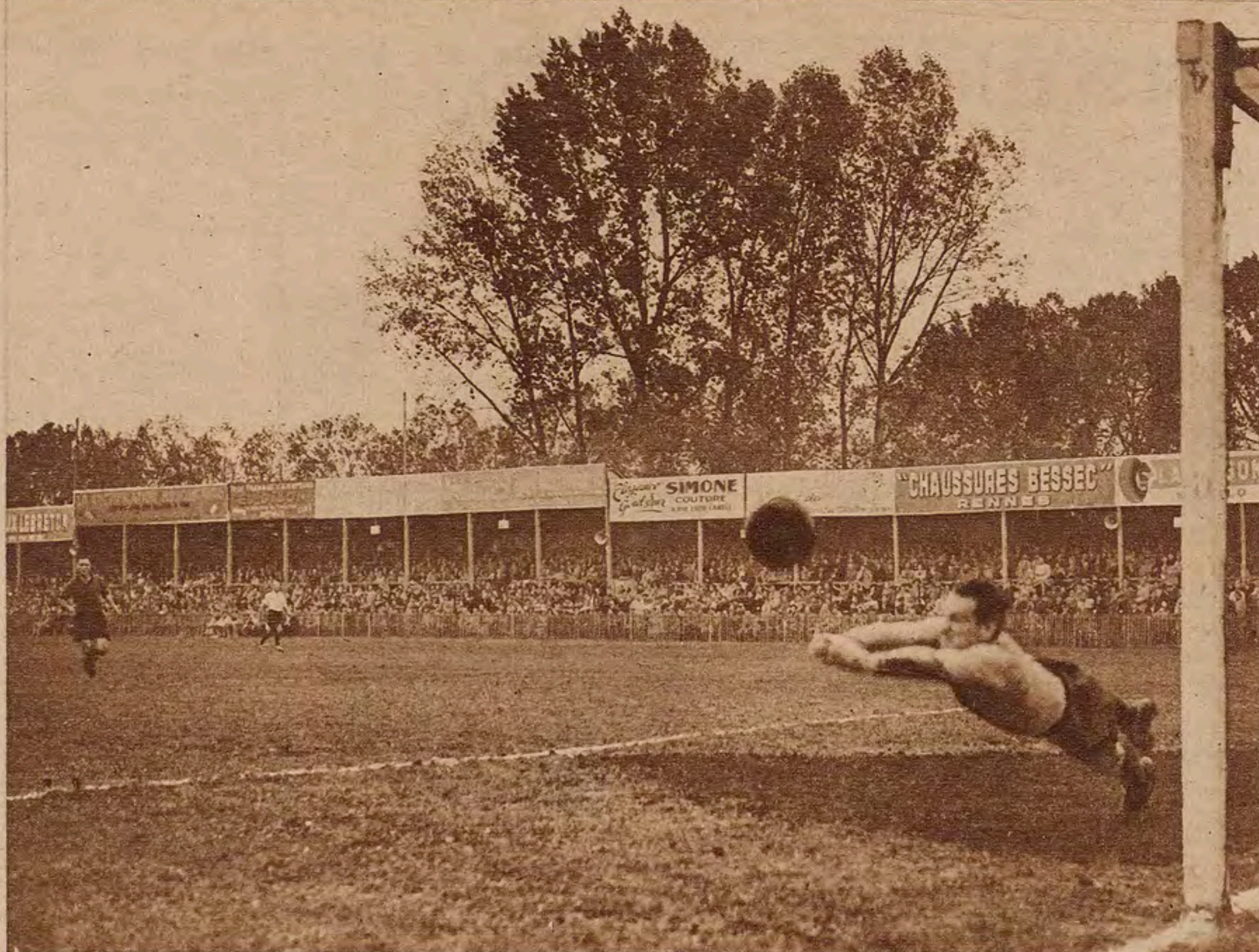
Deuxième division

LES RÉSULTATS

Le Havre b. Marseille II, 5-1 ; Alès b. C. A. Paris, 2-1 ; Besançon b. Cannes, 1-0 ; Lyon b. Monaco, 2-1 ; Toulon et Nîmes, 1-1 ; Amiens et Rouen, 3-3 ; Le Mans b. Valenciennes, 1-0 ; Troyes et Nantes, 1-1 ; Béziers et Nantes, 1-1.

LE CLASSEMENT

1. Nîmes, 20 pts ; 2. Besançon, Le Havre, 19 pts ; 4. Cannes, 15 pts ; 5. Rouen, 13 pts ; 6. Alès, Amiens, Lyon, 12 pts ; 9. Toulon, Le Mans, Marseille II, 11 pts ; 12. Angers, Béziers, Monaco, Troyes, Valenciennes, 10 pts ; 17. Nantes, 7 pts ; 18. C. A. Paris, 4 pts.



RENNES-RACING (1-2) : L'avant centre du Racing Quenolle (invisible ici) a placé un dur shot. Rouxel, goal de Rennes, s'est détendu et il réussira à dévier la balle des deux mains.



Les Rennais résistèrent avant de s'avouer vaincus devant le Racing dont les attaquants trouvèrent le « punch » en seconde mi-temps. Devant son arrière, Hennequin, Rouxel, qui a jailli de ses buts, va dégager du pied sous les yeux de Gabet (à gauche) qui avait tiré, et de Gundmundsson (au centre). Au second plan, J. Combet. Cette fois encore, le Rennais a pu sauver son camp.

★

Cependant, les Rennais eurent leur mi-temps. Ce fut la première, au cours de laquelle ils réussirent, par leur vitesse d'exécution et leur dynamisme, à prendre en défaut la défense parisienne. Grumelon, « déplacé » à l'aile droite, est en lutte directe avec Salva, mais il ne parviendra pas à passer. L'arrière parisien, en se rabattant, lui subtilisera la balle et dégagera avec puissance.



HENRY OURS
PARIS

hnp lance...

sa chaussure foot et rugby avec...

3 TAILLES

6-10-14

LES CHAMPIONS INTERCONTINENTALS hnp

POUR TOUS LES SPORTS

HUNGARIA

CHAUSSURES ET BALLONS

la plus grande marque française.

MERCREDI..



Un choix considérable, Paris et Province, de

Fonds de Commerce

Industries - Gérances - Situations - Assoc
PROPRIÉTÉS, APPARTEMENTS
Locaux Commerciaux et Industriels - Autos

Emplois, Mariages

vous est offert, aujourd'hui, dans le journal spécialisé

LES ANNONCES

En vente partout 12 fr. et 38, r. de Malte-XI^e

Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notier B, contre enveloppe timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

But CLUB

Directeur : GASTON BÉNAC

Rédacteur en Chef : FÉLIX LÉVITAN

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ

100, rue de Richelieu, PARIS

Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION

124, rue Réaumur, PARIS

Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS

3 mois 230 frs

6 mois 450

Les abonnements d'un an sont rétablis.

Prix de l'abonnement pour un an :

850 francs

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :

MM. VERRIÈRE et MASO

Société Nationale des Entreprises de Presse

Imprimeries Réaumur - Clichy

100, rue Réaumur - Paris (2^e)

Imprimé en France ?

Dépôt légal n° 57



Pour être BIEN COIFFÉ



Recette d'un vrai sportif (en 3 gestes chaque matin) :

- 1) Un peu de Bakerfix dans le creux de vos mains
- 2) Bien frictionner vos cheveux mouillés
- 3) Brosser et peigner

Etre bien coiffé, impeccable avant comme après le sport : facile avec Bakerfix brillantiné ! Vos cheveux sont nets, brillants, jamais décoiffés - C'est commode, plaisant, économique ! Bakerfix, spécialement étudié pour ne pas coller, ni graisser.

BAKERFIX BRILLANTINÉ

Trois envoyés spéciaux de



RÉVÈLENT CETTE SEMAINE par le texte et la photo

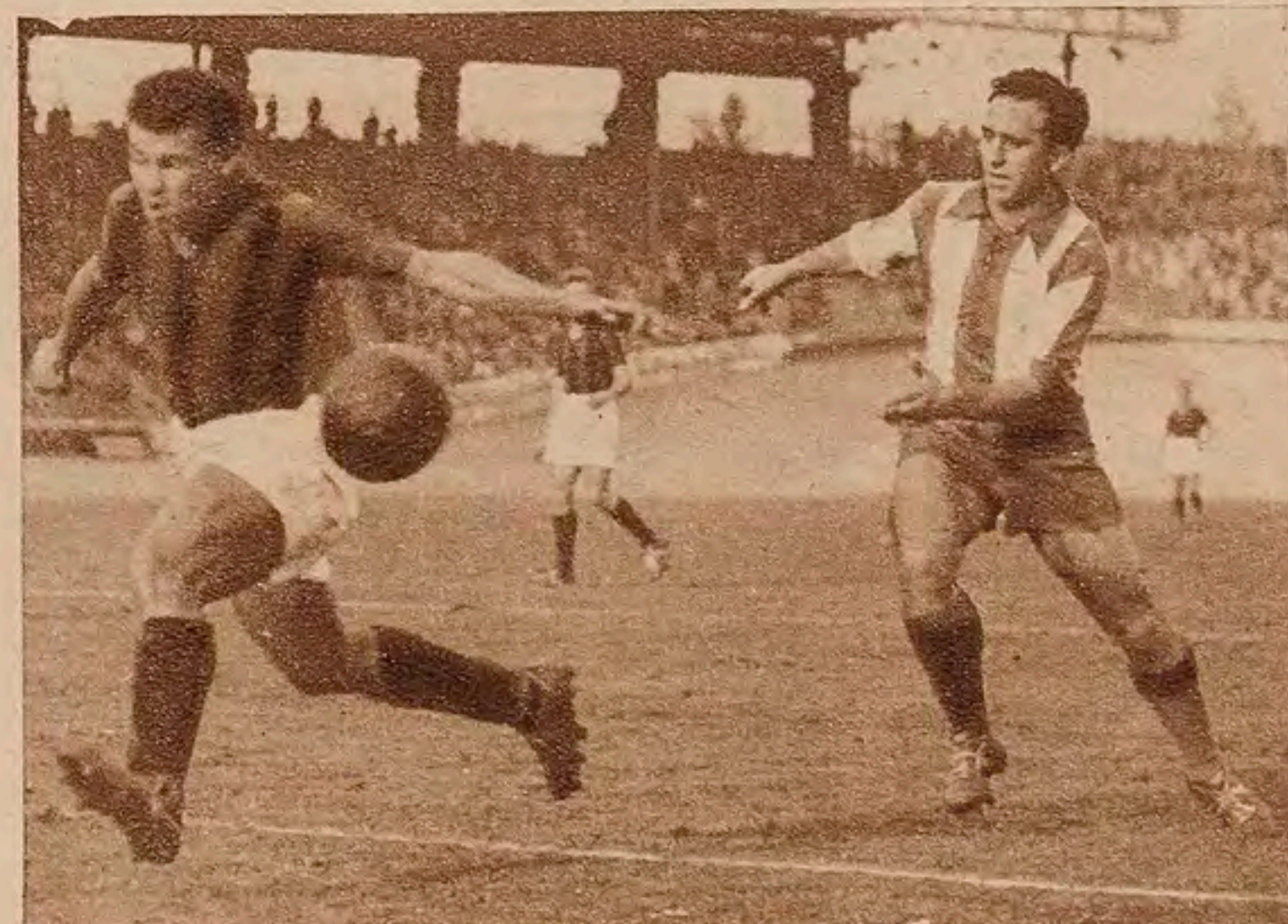
LES DESSOUS DU DRAME du FBZ où périt tragiquement Marcel CERDAN



STADE FRANÇAIS-R. C. NICE (0-2), au Parc des Princes : Le premier but de Nice, Grégoire (en partie masqué), en voulant passer la balle à Colonna (à terre), a marqué contre son camp !



L'ex-goal du Stade Français et de Lille, Germain, qui garde maintenant la cage du onze niçois, a fait une bonne partie. En sautant, il dégage la balle du poing sur un tir de Ranzoni (invisible).



Le petit ailier nord-africain Ben Tifour est vif et opportuniste. Il se précipite pour reprendre un centre de Carré (invisible), mais il n'y réussira pas ! A dr., Pascual.



Le goal parisien Colonna est sorti de sa cage et, devant son demi gauche Grégoire qui paraît effrayé, il dégage la balle du poing. Au second plan (masqué), Bonifacci.

FOOTBALLEURS adoptez la

"Vedette BOUDUR"



VIGNAL (RETROUVÉ) PENDANT LES 90 MINUT

RACING-ARSENAL (1-2) mardi à Colombes. Plus de 25.000 spectateurs assistaient à cette rencontre plaisante et d'une excellente tenue technique. Arsenal dut jouer avec sérieux pour venir à bout du Racing. Vignal qui a retrouvé la forme est sorti de sa cage, et il a intercepté un centre devant Rooper. A dr., Gabet qui s'était précipité. Comme demi droit Gabet fut la révélation du match.



L'inter niçois Carré (invisible sur ce document) a tiré avec force. Colonna, qui se détend, ne parviendra à envoyer la balle en corner que d'extrême justesse. A gauche, Pascual et Skocen.



AMIENS-ROUEN (3-3) : Les avants rouennais furent fréquemment dangereux pour les buts amiénois. Ollivier, qui s'est avancé, a cueilli en sautant un centre de Sallette (invisible).



LYON-MONACO (2-1) : L'ailier droit de Lyon Scallon s'est échappé et il shoote en force, mais le goal de Monaco, Caille, est sorti et il va bloquer la balle. (Téléphoto transmise de Lyon.)

LE MATCH DU JOUR EN 2^e DIVISION : BESANÇON-CANNES



BESANÇON-CANNES (1-0) : Un centre acrobatique de l'ailier de Besançon Manzini devant le Cannois Pons (à droite), qui paraît surpris.



Le seul but du match. L'inter bisontin Planté (au centre) va rater son shot, mais l'avant centre Mille (au second plan) reprendra la balle et marquera.



Les avants bisontins furent entreprenants en 1^{re} mi-temps. Le Cannois Lerda dégage de la tête. (Téléphotos transmises depuis Besançon.)

FUT " TRÈS OCCUPÉ " ES DE RACING-ARSENAL

Vignal, qui eut des arrêts très brillants, va se détendre pour stopper un tir de l'inter gauche anglais « Reg » Lewis qui a réussi à shooter malgré l'opposition de l'arrière droit Grillon. A g., Grizzetti. A dr., en partie masqué, l'ailier gauche d'Arse-nal Mac Pherson. Le Racing s'inclina de justesse devant une formation qui lui était supérieure, mais qui fut constamment gênée par sa vitesse.





REIMS - SOCHAUX (5-3) : Les défenses n'étaient pas dans un jour faste à Reims et les attaquants surent en profiter. L'espoir rémois Meano réussit à contrôler la balle de la tête devant les buts de Sochaux, malgré la présence du demi-centre Chabot (en partie masqué, ici) et de Janczewski.



La blessure du goal titulaire de Sochaux, Lorius, qui a une entorse au genou, a forcé Dessonnet à rejouer. Dessonnet, qui à 34 ans, ne s'attendait pas à réapparaître dans le onze sochalien, va stopper la balle sous les yeux de son arrière droit Janczewski. Appel, qui a shooté, est ici masqué.



Lille-Toulouse (4-1). Les Lillois ont



Baratte, qui se savait menacé pour le centre lillois contrôlant la balle. A g



MARSEILLE-METZ (4-0) : Le goal de Metz, Val, qui se baisse, est battu. Le Marseillais Wagner (à dr.) a shooté. Ag., Mercurio qui saute. (Téléphoto transmise de Marseille.)



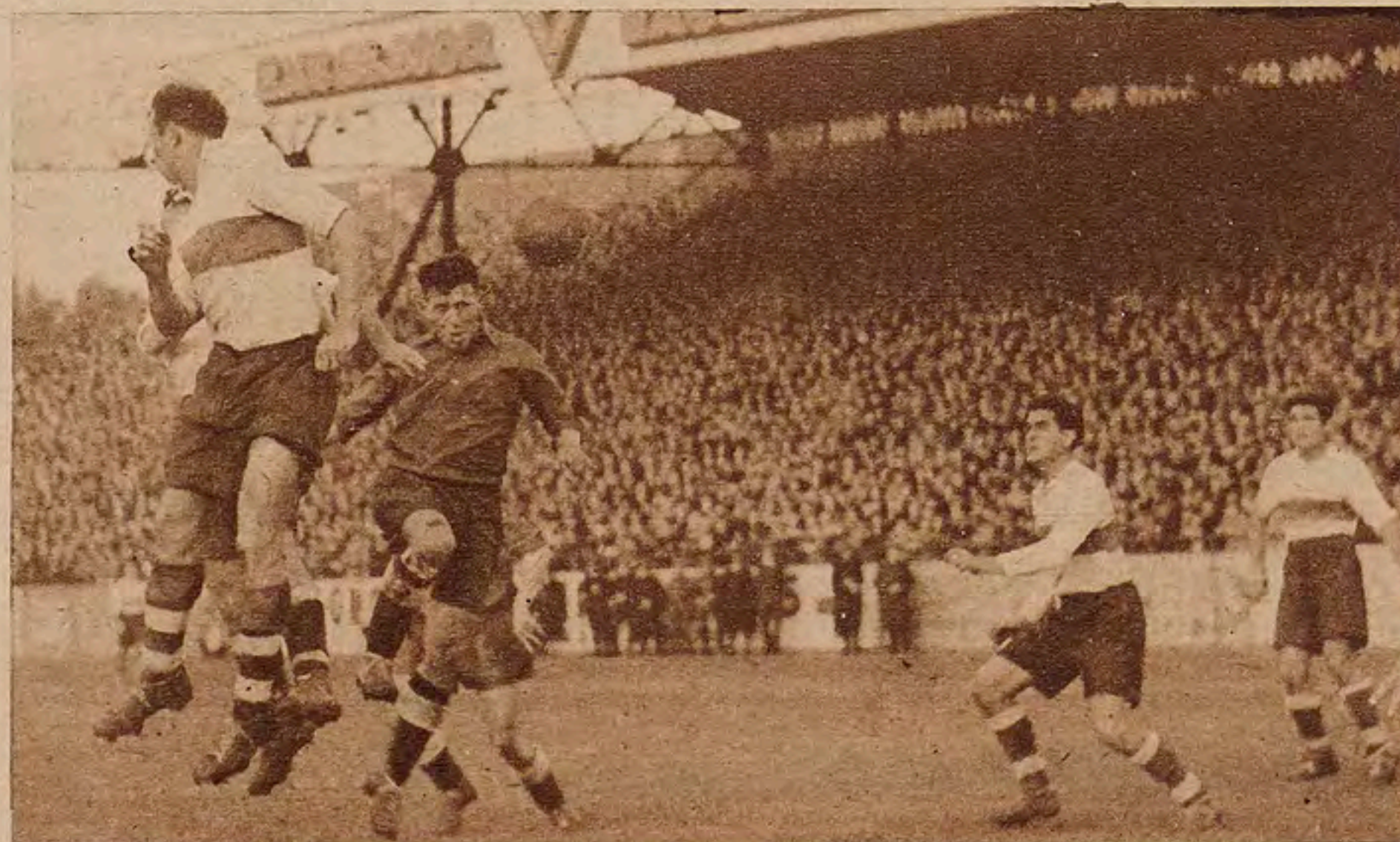
SAINT-ETIENNE-STRASBOURG (5-0) : Thuillier, goal de Strasbourg, a plongé dans les pieds de Ferry et il va se saisir de la balle. (Téléphoto transmise de Saint-Etienne.)



lois ont été éblouissants pendant le premier quart d'heure. Ibrir plonge devant Strappe qui allait tirer au but. A terre, Frey. A gauche, Lechantre accourt.



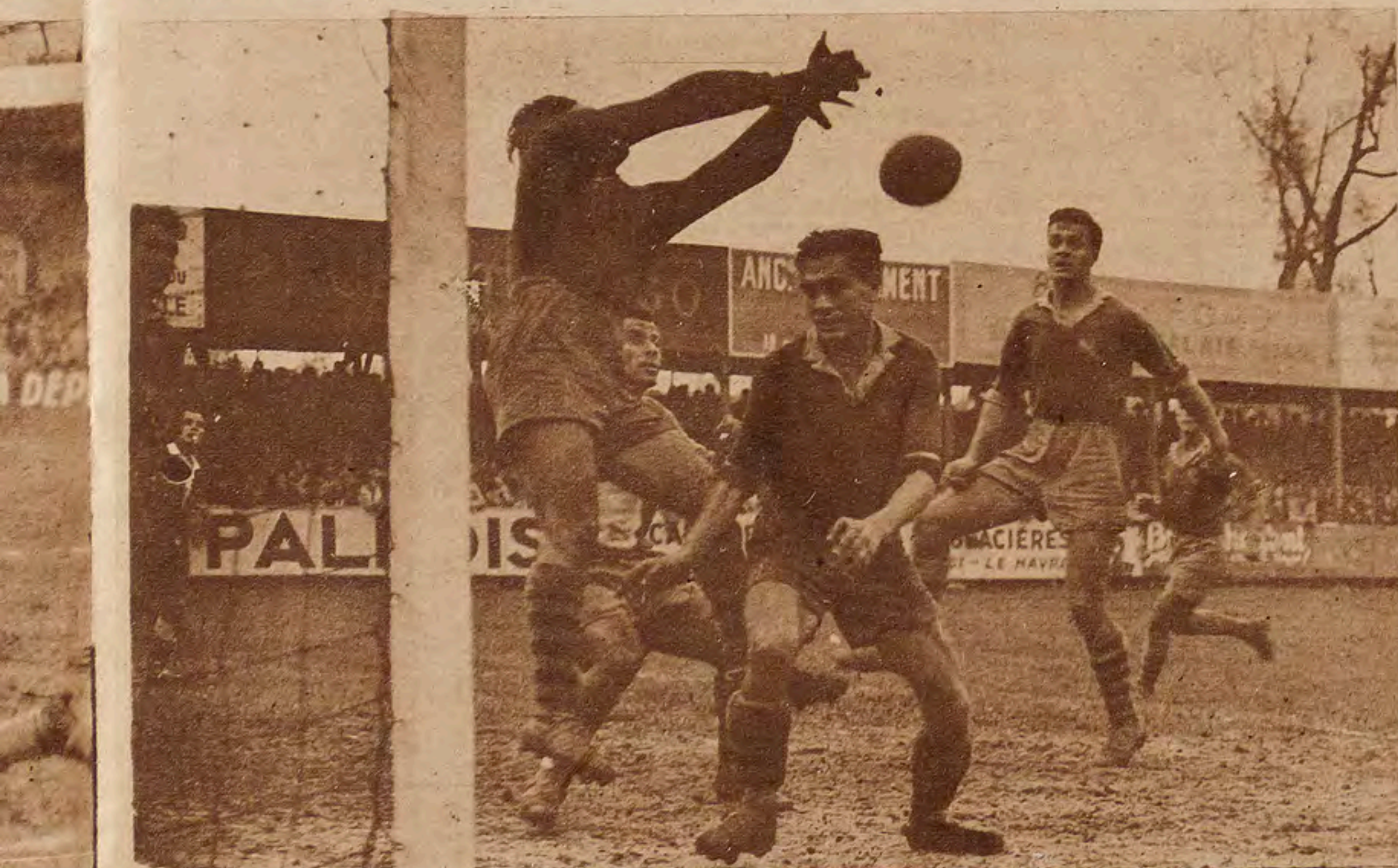
cé pour le onze tricolore, força l'allure et réussit un bon match, marquant deux buts. Voici l'avant
balle. A g., l'ailier droit Walter qui avait passé. A dr., Sborglia qui hésite à attaquer Baratte.



Puissant, volontaire, accrocheur, tel est l'inter du onze tricolore, le Lillois Strappe, qui tente le but d'un coup de tête.



Walter (7), Vandooren et Lechantre, à dr., regardent Baratte
shooter vers Ibrir. Baratte a le visage déformé par l'effort.



LE HAVRE-MARSEILLE II (5-1) : Le goal marseillais Amar va réussir à bloquer la
balle dans une position difficile. A droite, Gallian. Les Havrais dominèrent aisément.



TOULON-NIMES (1-1) : Corner contre Nimes : Dakowski (de dos) regarde Barthes (2)
essayer de dégager. Mais Bihel (invisible) shootera et marquera ! (Tél. tr. de Nimes.)

B

M. Maurice BEDEL, Epinal (Vosges). — 1^o Un coureur mesurant 1 m. 63 utilise, en général, un cadre de 53 cm. 2^o Nous vous conseillons de vous inscrire dans un club de votre ville. 3^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrilliers, *But et Club*, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

M. BLANC, Chambéry. — 1^o La Beach et Patton ont fait mieux que Jesse Owens, s.r. 200 mètres, mais Jesse Owens reste le plus prestigieux de tous les sprinters. Il réussit l'exploit (unique) d'enlever quatre titres olympiques en une olympiade. Il reste encore recordman du monde du 100 mètres, en 10^e 2/10 et du saut en longueur, 8 m. 13, record qu'il a établi à l'âge de vingt ans. 2^o Il est impossible d'établir un classement des coureurs de tous les temps. 3^o Oui, la différence est très grande entre un marcheur et un marathonien.

C

M. Georges CHUSAP, Aix-les-Bains (Savoie). — 1^o Gaston Reiff est recordman du monde du 3.000 mètres en 7' 58" 8/10 (1.216 points à la table finlandaise). Fuchs est recordman du monde du poids avec un jet de 17 m. 79 (1.252 points); Gordien est recordman du monde du disque avec 56 m. 97 (1.296 points). 2^o Hansenne est recordman du monde et de France du 1.000 mètres en 2' 21" 4/10 (1.112 points). Jean Vernier est recordman de France du 3.000 mètres en 8' 19" 6/10 (1.066 pts); Breitman est recordman de France à la perche avec 4 m. 11 (957 points); Legrain est recordman de France du marteau avec 51 m. 28 (939 points). 3^o Un garçon de seize ans et demi qui court le 300 mètres plat en 39" 4/10 sur une mauvaise piste après avoir, auparavant, disputé un 80 mètres est incontestablement un sujet très doué pour l'athlétisme.

M. André CHODAN, à Mortain par Montmirail (Marne). — A dix-sept ans, vous êtes encore trop jeune pour faire des courses d'automobile.

M. Robert CHALOUPEY, Saint-Paul-d'Espis (Tarn-et-Garonne). — 1^o 3^o au kilomètre est une très bonne performance pour un garçon de quinze ans. Vous devriez vous spécialiser en demi-fond. 2^o Les performances réalisées par des cadets varient selon l'épanouissement physique des sujets.

D

M. DAUPHIN, Fréjus (Var). — Vous avez intérêt à vous inscrire dans un club où vous serez conseillé et guidé. Vous y trouverez des camarades d'entraînement et vous aurez le droit, après vous être licencié, à participer aux courses ouvertes aux concurrents de votre catégorie.

M. Serge DELEPINE, 21, rue des Cîteaux, Issy-les-Moulineaux (Seine). — 1^o Voici les résultats de la 39^e journée du Championnat de France de football 1948-1949 de 2^e division, qui s'est jouée le 26 mai : Lens bat Troyes, 1 à 0; Bordeaux bat Monaco, 5 à 0; Rouen bat Amiens, 2 à 0; Alès bat Le Havre, 2 à 0; Besançon bat Valenciennes, 6 à 2; Nantes bat Toulon, 2 à 0; Béziers bat C. A. P., 3 à 1; Le Mans bat Douai, 2 à 1. 2^o Il ne nous est pas possible de vous fournir tous les renseignements que vous désirez sur les Six Jours de Paris 1949.

M. André DEVOYON, 30, avenue Paul-Doumer, Dax (Landes). — 1^o 6 m. 04 en longueur pour un minime est une performance extraordinaire; 18" 2/10 aux 150 mètres est un temps à peine croyable et 7" 2/10 aux 60 mètres est un excellent temps. 2^o 1 m. 50 en hauteur, 12 mètres au triple saut et 11" 8/10 aux 100 mètres sont des performances peu communes pour un minime. Si vous persévérez, vous deviendrez, sans doute, un grand champion.

Lieutenant DE PONTHEU, S. P. 71.347. P. B. M. 406, T. O. E. — Furuashi et Ford ont battu plusieurs records du monde détenus par Jany. Le Toulousain reste néanmoins le recordman du monde du 200 mètres avec 2' 5" 4/10.

F

M. Louis FAUCON, 7, passage Vallet, Paris (13^e). — Adressez-vous à la Fédération Française de Lawn-Tennis, 3, rue Volney, Paris, 2^e.

J

M. Georges JANNOT, 17, rue Lejeune, Toulouse. — 1^o Le Finlandais Hietanen est recordman du monde des 30 kilomètres, avec 1 h. 40' 46" 4/10. Il n'y a pas de record du monde de marathon, car cette épreuve est disputée sur des parcours trop différents les uns des autres. Le record du monde du relais 4 x 200 est détenu par l'équipe de l'Université du Sud de la Californie, avec 1' 24" 4/10 (moyenne 21" 1/10); celui du 4 x 400 par l'équipe des États-Unis avec 3' 8" 2/10. Il n'y a pas de record du monde officiel du relais 1 x 2 x 3 x 4.

L

M. Georges LANDRY-VILLELONGUE, Sal-lanque (Pyrénées-Orientales). — 1^o La catégorie « aspirants » a été supprimée. 2^o En principe, les amateurs n'ont pas le droit de toucher des prix en espèces.

M. Gustave LHERMITTE, 116, rue du Centre, Carvin (Pas-de-Calais). — 1^o Voici les palmarès de Bordeaux-Paris : 1891 : Mills; 1892 : Stéphane; 1893 : Cottureau; 1894 : Lesna; 1895 : Meyer (prof.); 1896 : Linton et Rivière (1^{er} ex aequo); 1897 : Rivière; 1898 : Rivière; 1899 : Huret; 1900 : Fischer; 1901 : Lesna; 1902 :

Wattelier et Garin; 1903 : Aucouturier; 1904 : Augereau; 1905 : Aucouturier; 1906 : Cadolle; 1907 : Van Houwaert; 1908 : Trousselier; 1909 : Van Houwaert; 1910 : Georget; 1911 : Faber; 1912 : Georget; 1913 : Mottiat; 1914 : Demain; 1919 : Henri Pélissier; 1920 : Christophe; 1921 : Christophe; 1922 : Francis Pélissier; 1923 : Masson; 1924 : Francis Pélissier; 1925 : Suter; 1926 : Benoit; 1927 : Ronsse; 1928 : Martin; 1929 : Ronsse; 1930 : Ronsse; 1931 : Van Rysselberghe; 1932 : Gijssels; 1933 : Mithouard; 1934 : Noret; 1935 : De Caluwé; 1936 : Chocque; 1937 : Somers; 1938 : Laurent; 1939 : Laurent; 1946 : Masson; 1947 : Somers; 1948 : Le Strat; 1949 : Moujica.

2^o Voici les palmarès de Paris-Brest-Paris : 1891 : Terront; 1901 : Garin; 1911 : Georget; 1921 : Mottiat; 1931 : Oppermann; 1948 : Hendrickx. 3^o Voici les palmarès du championnat de France sur route : 1907 et 1908 : Garrigou; 1909 : Alavoine; 1910 : Georget; 1911-12-13-14 : Lapize; 1919 : Henri Pélissier; 1920 : Alavoine; 1921 : Francis Pélissier; 1922 : Brunier; 1923-24 : Francis Pélissier; 1925-26 : Souhard; 1927-28 : Le Drogo; 1929 : M. Bidot; 1930 : Bisséron; 1931 : Blanchonnet; 1932 : Godinat; 1933 : Roger Lapébie; 1934 : Louviot; 1935 : Speicher; 1936 : Le Grèves; 1937 : Speicher; 1938 : Maye; 1939 : Speicher; 1941 : (z. o.) Goutal, (z. n. o.) Vietto; 1942 : Idée; 1943 : Maye; 1944 : Caffi; 1945 : Tassin; 1946 : Caput; 1947 : Idée; 1948 : Marcelak; 1949 : Rey.

M

M. Pierre MARTIN, 1, place Bellevue, Lyon (Rhône). — Voici les palmarès du Tour d'Italie : 1909 : Ganna; 1910 et 11 : Galetti; 1913 : Oriani; 1914 : Calzolari; 1919 : Girardengo; 1920 : Belloni; 1921 et 22 : Brunero; 1923 : Girardengo; 1924 : Enrici; 1925 : Binda; 1926 : Brunero; 1927, 28 et 29 : Binda; 1930 : Marchisio; 1931 : Camusso; 1932 : Pesenti; 1933 : Binda; 1934 : Guerra; 1935 : Bergamaschi; 1936 et 37 : Bartali; 1938 et 39 : Valetti; 1940 : Coppi; 1946 : Bartali; 1947 : Coppi; 1948 : Magni; 1949 : Coppi.

P

M. Claude POMMIER, Maisonnelles (Seine-et-Marne). — 1^o Malgré sa victoire dans le Grand Prix des Nations, Charles Coste n'est pas, contre la montre, supérieur à Fausto Coppi. 2^o Fausto Coppi est, certes, un des plus grands champions cyclistes de tous les temps. 3^o Barbotin est meilleur que Creton.

M. Gilbert Pages, La Ciotat (Bouches-du-Rhône). — 1^o Fausto Coppi a enlevé, cette année, Milan-San Remo à la moyenne de 39 km. 397. 2^o Parmi les principales victoires de René Vietto on peut citer ses succès dans le Mont Agel (1932); le Mont Faron (1933); le Prix Wolber (1934); le Championnat de zone non occupée (1941); le Critérium du Midi (1943); le Critérium de Toulouse (1946); le Grand Prix de Cannes (1948). 3^o Nous vous conseillons d'utiliser un pignon 46x19.

M. Michel PHILIPPE (Manche). — Voici les résultats de la rencontre U. S. A.-Nord de l'Europe : 800 Mètres : 1. Whitfield (E.-U.), 1' 51" 8/10; 2. Bengtsson (N.), 1' 52" 2/10; 3. Lindgard (N.), 1' 42" 5/10; 4. Brown (E.-U.), 1' 52" 8/10; 5. Pruitt (E.-U.), 1' 52" 4/10; 6. Wolfbrandt (N.), 1' 53" 6/10. 5.000 mètres : 1. Koskela (N.), 14' 35" 6/10; 2. Wilt (E.-U.), 14' 38" 2/10; 3. Ahlden (N.), 14' 48" 6/10; 4. Aeschelfelter (E.-U.), 14' 49" 4/10; 5. Maekela (N.), 14' 56" 6/10; 6. Breutzler (E.-U.), 15' 25" 6/10. 110 haies : 1. Dixon (E.-U.), 14' 2/10; 2. Attlesy (E.-U.), 14' 8/10; 3. Ault (E.-U.), 15' 2/10; 4. Suvivuo (N.), 15' 4/10; 5. Johansson K. (N.), 15' 5/10; 6. Garpestad (N.), 15' 6/10. Longueur : 1. Douglas (E.-U.), 7 m. 47; 2. Bryan (E.-U.), 7 m. 45; 3. Alshara (E.-U.), 7 m. 10; 4. Strand G. (N.), 7 m. 02; 5. Valtanen (N.), 6 m. 91; 6. Melin (N.), 6 m. 88. Poids : 1. Fuchs (E.-U.), 17 m. 79 (nouveau record du monde, ancien record : Fonville, 17 m. 68); 2. Thompson (E.-U.), 16 m. 44; 3. Lampert (E.-U.), 16 m.; 4. Huseby (N.), 15 m. 84; 5. Nilsson R. (N.), 15 m. 75; 6. Juppila (N.), 15 m. 32. Marteau : 1. Ericsson Bo (N.), 52 m. 48; 2. Tamminen (N.), 51 m. 47; 3. Söderqvist (N.), 49 m. 68;

4. Montgomery (E.-U.), 46 m. 94; 5. Felton (E.-U.) (claqué), 33 m. 53; 6. Lewis T. (E.-U.), 4 x 100 mètres : 1. Etats-Unis (Work, Peters, Stanfield, Brown A.), 41" 2/10; 2. Nord (Schisby, Thorvaldsson, Johansen, Blok), 42" 3/10. 200 mètres : 1. Stanfield (E.-U.), 21" 1/10; 2. Peters (E.-U.), 21" 3/10; 3. Campbell (E.-U.), 21" 4/10; 4. Thorvaldsson (N.), 21" 8/10; 5. Clausen (N.), 21" 8/10; 6. Johansen (N.), 22" 400 mètres : 1. Whitfield (E.-U.), 46" 8/10; 2. Fox (E.-U.), 47" 7/10; 3. Malocco (E.-U.), 48"; 4. Wolfbrandt (N.), 48" 7/10; 5. Larsson (N.), 49" 4/10; 6. Vade (N.), 50" 2/10. 10.000 mètres : 1. Heino (N.), 30' 4" 8/10; 2. Stokken (N.), 30' 13" 2/10 (record de Norvège); 3. Stone (E.-U.), 30' 38" 4/10; 4. Nystroem (N.), 30' 56" 8/10; 5. Ascheufelter (N.), 31' 57" 8/10; 6. Shaw, 32' 34" 8/10. Temps par kilomètres : 1 km., 2' 56"; 2 km., 5' 53"; 3 km., 8' 54"; 4 km., 11' 55"; 5 km., 14' 56"; 6 km., 17' 58"; 7 km., 21' 2"; 8 km., 24' 5"; 9 km., 26' 27" 6/10. Perche : 1. Richards (E.-U.), 4 m. 50; 2. Lundberg (N.), 4 m. 30; 3. Rasmussen (E.-U.), 4 m. 40; 4. Kataja (N.), 4 m. 20; 5. Montgomery (E.-U.), 4 m. 20; 6. Kaas (N.), 4 m. 20. Disque : 1. Gordien (E.-U.), 55 m. 57; 2. Frank (E.-U.), 52 m. 52; 3. Ramstad (N.), 49 m. 57; 4. Nilsson (N.), 48 m. 43; 5. Johnsen (N.), 48 m. 08; 6. Lewis (E.-U.), 46 m. 48. 4 x 1.500 mètres : 1. Nord (Bengtsson, Bergkvist, Aberg, Eriksson), 15' 41" 2/10; Bengtsson, 3' 53" 8/10; Bergkvist, 3' 56" 2/10; Aberg, 3' 53" 6/10; Eriksson, 3' 47" 6/10; 2. Etats-Unis (Twomey, Robinson, McGuire, Pruitt), 16' 22" 2/10; Twomey, 3' 55"; Robinson, 4' 5" 2/10; McGuire, 4' 5" 6/10; Pruitt, 4' 16" 4/10. Décathlon : 1. Mathias (E.-U.), 7.346 pts (110 h., 15" 3/10; disque, 42 m. 89; perche, 3 m. 70; javelot, 52 m. 59; 1.500 m., 5' 27"); 2. Clausen O. (N.), 7.197 pts (15" 4/10; 36 m. 95; 3 m. 40; 47 m. 05; 4' 39" 6/10); record d'Islande; 3. Mondschheim (E.-U.), 7.191 pts (16"; 42 m. 52; 3 m. 60; 44 m. 77; 4' 48" 2/10); 4. Eriksson (N.), 6.889 pts (16" 1/10; 36 m. 72; 3 m. 50; 57 m. 29; 4' 47" 6/10); 5. Tannander (N.), 6.718 pts (15" 9/10; 37 m. 46; 3 m. 50; 49 m. 21; 4' 58" 4/10); 6. Alban (E.-U.), 6.611 pts (15" 1/10; 33 m. 56; 3 m. 40; 47 m. 09; 5' 48" 8/10). Finalement les Américains triomphèrent par 238 pts 1/2 à 224 pts 1/2.

R

M. Raymond ROCHER, 20, rue Montesquieu Le Havre. — Pour les photographies en question adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, *But et Club*, 124, rue Réaumur (joindre un timbre pour la réponse).

M. Pierre ROUAULT, Escrennes (Loiret). — 1^o Le Tour d'Italie a-t-il été gagné par un Italien ? 2^o Les Français n'ont pas participé au Tour d'Italie 1949.

M. P. ROUX, Avignon. — 1^o Voici les adresses que vous désirez connaître : Racing Club de France : rue Eblée, Paris. Paris-Université Club : 97, rue Soufflot, Paris. Stade Français : rue Saint-Lazare, Paris. Club Athlétique des Sports Généraux : 2^o L'U.S. Dacquoise est la meilleure équipe juniors de rugby à XV.

M. RUGGERI, 3, rue Victor-Hugo, Sfax (Tunisie). — 1^o Voici une formation de l'Olympique de Marseille : Poncet; Dahan, Abderaman, Rossi, Rodriguez, Haddad; Boichouk, Robin, Ballano, Scotti, Salem. 2^o Voici une formation de Lille : Angel; Jedrejack, Sommerlinck; Dubrenq, Prevost, Carré; Walter, Vandooren, Baratte, Strappe, Le chantré. 3^o Voici une formation du C. O. R. T. : Da R. R.; Kopania, Leenaert, Frutoso, Delepart, Samera; Singier, Grevier, Kretschmar, Gianessi, Makach.

M. Bernard ROME, vieux Chemin de Paris, Villeneuve-Triage (Seine-et-Oise). — 1^o Nous ne communiquons pas les adresses personnelles. Envoyez-nous votre carte postale et nous le ferons suivre. 2^o Depuis la fin du Tour, Apo Lazaridis court surtout sur piste.

M. Roger ROSSEEL, 30, rue Charles-Laterrade, Talence (Gironde). — 1^o Un coureur mesurant 1 m. 72 utilise généralement un cadre de 56 cm. 2^o Le braquet utilisé par les grimpeurs dans la montagne varie avec les hommes et le pourcentage de la montée. 3^o Van Dyck est né le 22 mars 1918, à Herent.

T

M. THÉRENE, 26, avenue Guillemin, Asnières (Seine). — Kubler n'a pas terminé le Tour de France 1947. Il remporta la 1^{re} étape Paris-Lille et la 5^e Strasbourg-Besançon. Il abandonna au cours de la 8^e étape, Grenoble-Briançon.

M. René THERY, Saint-Vallier (Saône-et-Loire). — 1^o Harris, Van Vliet, Derksen, Gérardin, Scherens sont les cinq meilleurs sprinters professionnels mondiaux. 2^o Molineris court sur cycles « Stella ». 3^o Jacques Marinelli mesure 1 m. 59. Avant le départ du Tour, il pesait 55 kilos.

M. Christian TREDANT, 30, boulevard du 2^e-Zouave, Oran (Algérie). — 1^o Perrier joue aux Hironnelles des Coutures, à Paris; Nemeth et Buffière, à Villeurbanne, près de Lyon. 2^o Gunder Haegg, recordman du monde du 5.000 mètres, a été disqualifié pour faits de professionnalisme.

M. Jean-Claude TILLE, 23, avenue Léon-Bollée, au Mans. — 1^o Votre équipe de France n'est pas parfaite. Des hommes comme J. Combot, Prevost et Heine ne s'imposent pas. 2^o Voici la composition de l'équipe de France du Tour 49 : Louis Bobet, Robert Chapatte, Camille Dangillaume, Louis Deprez, Maurice Diot, Bernard Gautier, Raphaël Geminiani, Guy Lapébie, Apo et Lucien Lazaridis, Lucien Teisseire, René Vietto.

M. Gaby TRIAY, 7, rue de Lorraine, Belcourt Alger. — 1^o Voici les palmarès de France-Italie en football : 1910 : Italie bat France, 6-2; 1911 : Italie et France, 2-2; 1912 : France bat Italie, 4-3; 1913 : France bat Italie, 1-0; 1914 : Italie bat France, 2-0; 1920 : Italie bat France, 9-4; 1921 : Italie bat France, 2-1; 1925 : Italie bat France, 7-0; 1927 : Italie et France, 3-3; 1931 : Italie bat France, 5-0; 1932 : Italie bat France, 2-1; 1935 : Italie bat France, 2-1; 1937 : Italie et France, 0-0; 1938 : Italie bat France, 3-1 et Italie bat France, 1-0; 1948 : Italie bat France, 3-1. 2^o Voici les palmarès de France-Espagne en football : 1922 : Espagne bat France, 4-0; 1923 : Espagne bat France, 3-0; 1927 : Espagne bat France, 4-1; 1929 : Espagne bat France, 8-1; 1933 : France bat Espagne : 1-0; 1935 : Espagne bat France, 2-0; 1942 : Espagne bat France, 4-0; 1948 : Espagne bat France, 5-1. 3^o Voici les palmarès du Grand Prix des Nations : 1932 : Archambaud; 1933 : Louviot; 1934, 35, 36 : Antonin Magne; 1937 : Cogan; 1938 : Aimar; 1941 : (z. s.) Rossi, (z. n.) Aimar; 1942 : (z. s.) Goasmat, (z. n.) Idée; 1943 : Somers; 1944 : Carrara; 1945 : Tassin; 1946 et 47 : Coppi; 1948 : Berton; 1949 : Coste.

Trois lycéennes toulousaines. — 1^o Il y a vingt-cinq ans environ, des matches de la barrette (rugby féminin) furent joués en France. Les plaquages étaient interdits et les joueuses touchées de la main devaient lâcher le ballon. 2^o Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrilliers, *But et Club*, 124, rue Réaumur, Paris (joindre un timbre pour la réponse).

Trois « criquettes », à Caussade (Tarn-et-Garonne). — 1^o Vous aviez tort, Marcel Cerdan était un homme trop droit pour vendre sa chance. 2^o Les sélectionneurs n'ont pas retenu André Brulé dans l'équipe de France, car il est trop fantasque, trop irrégulier. 3^o Le Tour de l'Ouest s'est disputé du 9 au 14 août.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « réglementer » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable);
2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.
Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

AVEC les réunions de la Toulousaine venant s'ajouter au programme déjà chargé de dimanche dernier, nous avons vécu une semaine fournie en événements d'importance et dont nous dégageons plus particulièrement :

● L'échec de la sélection de Paris qui n'a pu venir à bout des footballeurs de la London League. Sèche, Anatol, Finamore et, à un moindre degré, Mercier firent une bonne partie. Mais l'extraordinaire maladresse de la ligne d'avants parisienne empêcha nos représentants de tirer parti de leur supériorité d'ensemble. Sous ce rapport, Villaplana, Veinante, Mark et Galley sont particulièrement à blâmer.

● A Roubaix, par contre, la Sélection du Nord devait être beaucoup plus heureuse face aux Britanniques du comté de Kent. C'est par 6 buts à 1 que les Nordistes

l'emportèrent après avoir été maîtres de la situation de bout en bout. Verriest, Cheuva, Payne et Nicolas émergèrent de l'équipe brillante des vainqueurs.

● Deux courses de demi-fond nous ont valu de connaître des émotions de choix sous la verrière du Vel' d'Hiv. Mardi, dans le Grand Prix de la Toussaint, Paillard et Grassin avaient une question de supériorité à trancher. Grassin, vainqueur de la première manche, était tenu en échec dans la seconde mats, comme il avait couvert la plus grande distance, il était finalement déclaré vainqueur. Dimanche, c'était une course franco-étrangère, qui avait la vedette; elle nous a apporté une confirmation assez inattendue : celle de Maronnier qui, par cette nouvelle victoire remportée sur des adversaires de classe (Sawall, Moeller, Linari), se hisse au rang des meilleurs. A quand la confrontation Maronnier-Grassin pour le titre de « roi du plancher » ?

● Le Cirque de Paris a connu la grande affluence en raison de la rentrée de Pladner. Bien que les organisateurs aient été contraints de faire appel à un remplaçant, en raison du forfait de dernière heure du champion d'Europe Carlos Filiz, le public n'avait pas boudé l'arène

de l'avenue de La Motte-Picquet. Il a vu ce qu'il était venu voir : un très large succès de « Mitou » sur son vis-à-vis, le petit Anglais Kid Socks. Pourtant, sans vouloir diminuer le mérite de l'ex-champion du monde des poids mouches, il faut reconnaître que sa seconde incursion dans la catégorie des poids coq eût pu être plus brillante. Peut-être la boxe défensive particulièrement efficace du Londonien y fut-elle pour beaucoup, mais Pladner peut certainement faire mieux.

Il nous faut, maintenant, revenir sur deux faits importants qui se sont déroulés au cours de la semaine écoulée :

● Le combat disputé à Londres par les deux champions anglais Len Harvey (moyen) et Jack Hood (mi-moyen) a prouvé que nos voisins comptaient deux authentiques boxeurs de classe internationale. Leur match, très équilibré jusqu'à l'ultime coup de gong, se termina par la victoire de Len Harvey. Sans une blessure à l'oreille, Hood eût, sans doute, pu arracher le match nul, mais, en tout état de cause, sa performance demeure excellente, car Len Harvey, de son côté, paraît digne de remporter le titre mondial des moyens...
● L'inauguration du Salon du

Cycle et de la Motocyclette nous a permis de constater la tendance actuelle des acheteurs. Les machines dites « de grand sport » ont presque complètement disparu. Il en est de même pour les bi-cylindres qui laissent la place aux classiques monocylindres beaucoup plus simples et aussi puissantes. Il est clair que l'usager ne croit pas à l'utilité des innovations et qu'il répugne à monter des machines capables d'atteindre et de dépasser les 100 kilomètres à l'heure. Le danger lui apparaît déjà assez grand à l'heure actuelle.

En ce qui concerne la bicyclette, on ne peut que se réjouir de la récente mesure qui oblige tous les cyclistes à munir leur machine d'un dispositif d'éclairage électrique arrière. De nombreuses formules sont présentées dans ce domaine. Si l'emploi des pneus ballon et du système de freinage par rétro-pédalage s'est généralisé, celui du duralumin reste une fantaisie à laquelle bien peu de constructeurs consentent à se livrer. On les comprend parfaitement, car l'allègement de quelques grammes ne peut vraiment pas justifier les performances considérablement amoindries que nos « précurseurs » du jour prétendent rendre possibles.



FRANCE-RESTE (39-36), mardi à Lyon : Ce fut une débauche de jeu ouvert, le score final en fait foi. Pourtant, il y eut quand même des plaquages : ci-dessus, le Marseillais Blanc vient d'arrêter Contrastin ; Riu (à dr.) et Barras (à g.) attendent.



Le talonneur Durand a tenté de passer le ballon à son équipier Dop, mais celui-ci n'a pu le rattraper. A gauche, Taillantou, Lopez et Blanc se précipitent pour profiter de l'occasion, tandis que Dop et Duffort (à droite) se retournent prêts à intervenir.



L'équipe du Reste va marquer un essai : Gimenez vient de passer à son équipier Vigouroux qui, dans un dernier effort, franchira la ligne blanche.



BORDEAUX-LEZIGNAN XIII (12-5). Samedi, au Stade municipal les Bordelais obtinrent leur 5^e victoire. Ci-dessus, l'ailier Contrastin vient d'être plaqué par Roques.



CAVAILLON-LYON XIII (12-7) : Delage (à dr.) va passer la balle avant d'être plaqué par Rascol. Au centre, Maurice Bellan. (Tél. transm. de Cavaillon.)

NOTRE XIII POUR SWANSEA A (ASSEZ) BELLE ALLURE

LE match Galles-France ouvrira, samedi, à Swansea, le championnat international de Rugby à XIII. L'équipe française remportera-t-elle, comme la saison dernière, la première place de ce tournoi ? Il serait évidemment imprudent de risquer déjà une réponse à cette question.

Le 1^{er} novembre, à Lyon, un France-Reste, (39-36) joué à un rythme terriblement rapide, permit de juger une trentaine de candidats. La plupart d'entre eux se sont montrés dans une excellente condition physique. Le beau deuxième ligne de Villeneuve, Léo Murari, fut la révélation de la rencontre. Parmi les avants, Ulma, Béraud, Berthomieu, comme on s'y attendait, se distinguèrent. Dop, demi de mêlée, et, parmi les attaquants, Taillantou, Dejean, Maso, Contrastin, firent très bonne impression. Mais ni Calixte, ni Cantoni, ni Malafosse, ni Puig-Aubert, blessés, ne purent être examinés. Or ceux-là firent leur rentrée dimanche et les sélectionneurs attendirent sagement de savoir comment ils s'étaient comportés, avant de former le « treize » de France.

C'est ainsi qu'ils apprirent avec satisfaction que Puig-Aubert avait mérité son billet pour Swansea ; que Berthomieu, Béraud, Ulma, terrible défenseur ; Dop, éblouissant ; Dejean et Maso, incisifs à leur habitude, avaient confirmé leur match de Lyon. Ils apprirent aussi, par contre, que Taillantou fut grandement responsable de la défaite inattendue de Lyon XIII à Cavaillon et que Trescases, blessé, devenait indisponible.

Munis de tous les renseignements fournis par les matches de dimanche, les sélectionneurs ont donc formé leur équipe.

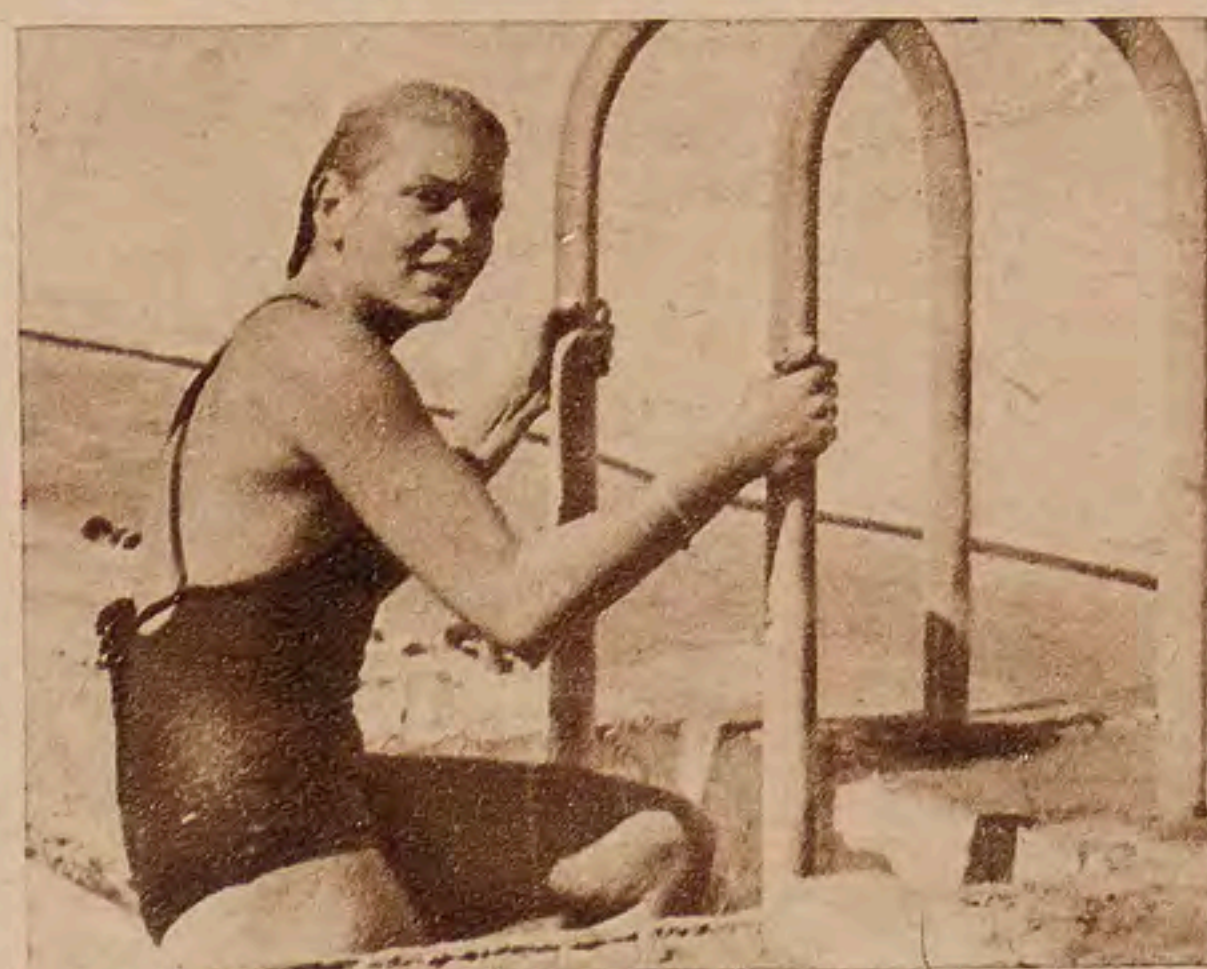
Ce XIII de France aurait assez belle allure si l'on y retrouvait Duffort et Taillantou qui furent si faibles à Cavaillon.

G. D.

Treize titulaires, quatre remplaçants

ARRIÈRE : Puig-Aubert (Carcassonne) ; TROIS-QUARTS : Lespès (Bordeaux), Comès (Perpignan), Dejean (Perpignan), Cantoni (Toulouse) ; DEMIS (0.) : Taillantou (Lyon), (m.) ; Dop (Marseille) ; 3^e LIGNE : Duffort (Lyon) ; 2^e LIGNE : Berthomieu (Albi), Négrier (Marseille) ; 1^{re} LIGNE : Béraud (Marseille), Durand (Marseille), Ulma (Perpignan). REMPLAÇANTS EFFECTUANT LE DÉPLACEMENT : Maso (Perpignan), Contrastin (Bordeaux), Galaup (Albi), Murari (Villeneuve).

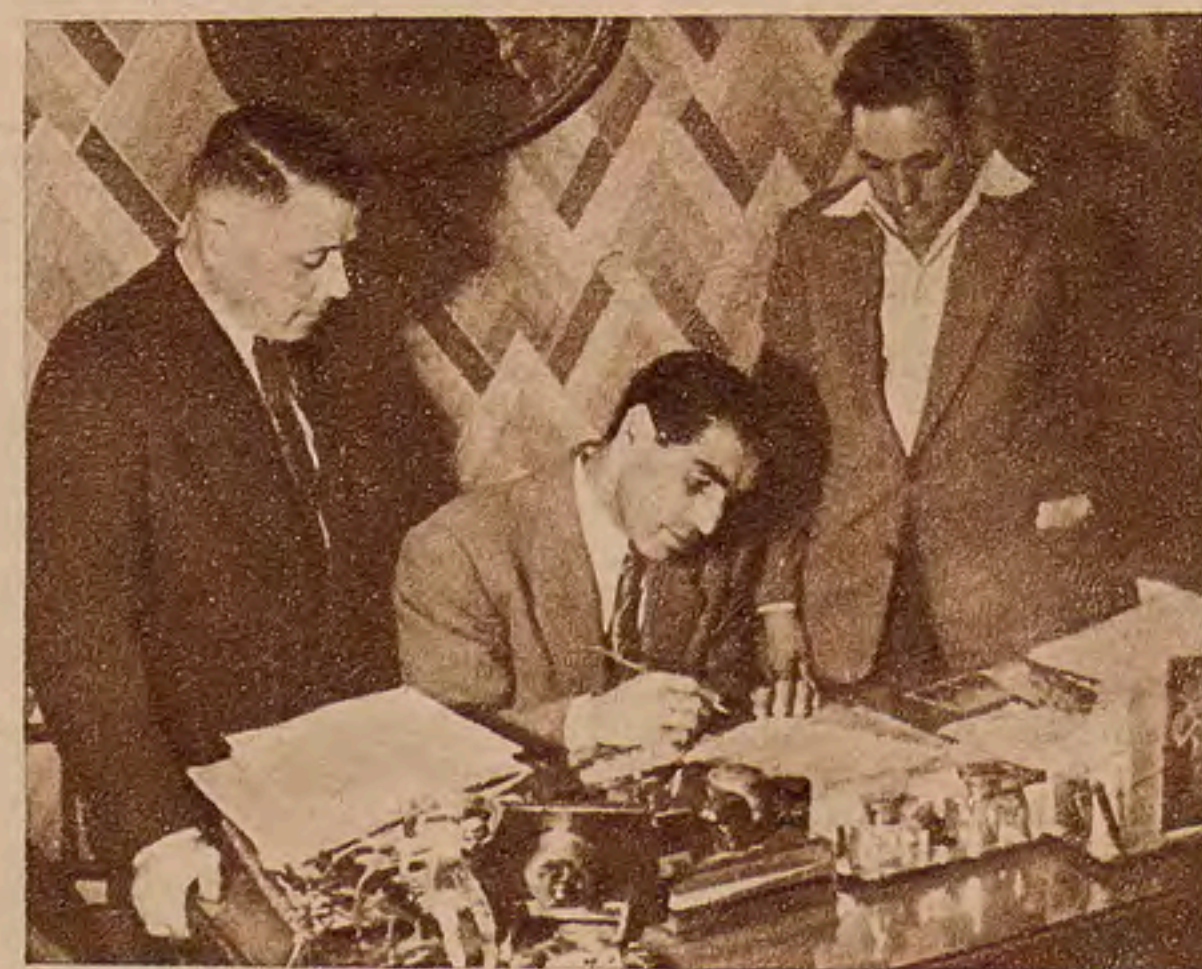
DE JACQUELINE LAVERNHE A KOUIDRI, EN PASSANT PAR JO BERNARDO



Alger possède une nouvelle recordwoman du 200 m. nage libre : M^{lle} J. Lavernhe.



Bernardo, recordman de France du 1.500 m. a été incorporé dans le génie.



Kouidri a signé son contrat pour rencontrer Livio Minelli, pour le titre européen.

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

WATERPROOF STAINLESS **ENVOI** **CHRONOMETRE**

BON DE GARANTIE

C 18	Homme, montre centrale	4.885 f.
E 18	Dame, verre optique	3.485 f.
A 18	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18	Homme, étanche de luxe, petite montre	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

CASTRES OLYMPIQUE, LE CHAMPION, INQUIÉTÉ PAR... LE STADE DIJONNAIS!

Seul, le C. S. Vienne émerge de la confusion

Ils ont dû être fort déçus, ceux qui espéraient que des matches de la deuxième journée quelque lumière jaillirait en Division Fédérale de rugby. Devant tant de résultats incohérents, contradictoires, on reste perplexe. Dans la plupart des poules règne une belle confusion. Pas une équipe ne réussit à percer le brouillard dans lequel se déroule la compétition. Peut-être pourrait-on cependant distinguer le C. S. Vienne parmi le lot des clubs qui ont obtenu, dimanche, un second succès: le C. S. Vienne, en effet, a été le seul à remporter une victoire aisée sur le terrain même de son adversaire, le Stade Montluçonnais. Sans doute les scores par lesquels l'U. S. A. Perpignan et l'Aviron Bayonnais ont été défaits, sont également assez confortables, mais le F. C. Lourdes et le C. S. Valence, leurs vainqueurs, bénéficiaient du gros avantage de jouer chez eux, de même que le Stade Toulousain, qui ne fut guère inquiété par les Montiliens.

Ces résultats mis à part, tous les autres laissent apparaître les difficultés qu'ont éprouvées les gagnants de la première journée à se tailler un second succès. Le champion de France lui-même, Castres Olympique, lui qui avait rossé le N. C. Vichy la semaine précédente, a eu toutes les peines du monde à se débarrasser du modeste Stade Dijonnais, nouveau promu en Division Fédérale! Veut-on encore quelques autres exemples? En voici: l'U. S. Romans doit sa victoire à un coup de botte de Rouffia;

l'U. S. A. Limoges ne distance le N. C. Vichy que d'une transformation; l'U. S. Cognac a fait passer de mauvais moments aux supporters de l'A. S. Biterroise; de même, le Stade Carmausin a mis à rude épreuve l'U. S. Montalbanaise, qui, pourtant, jouait à Sapiac; et, à Aguiléra, le B. O. n'eut pas la partie belle devant le C. A. Périgourdin: pas plus qu'au Stade Mayol, le R. C. Toulon, qui recevait Lavelanet.

Mais la plus grande incohérence ne la trouve-t-on pas dans les poules F et G? Pour la première, deux surprises de taille: les défaits du S. U. Agen (par Le Creusot qui, assurément, ne comptait guère sur cette victoire!) et du Racing C. F. (par le C. A. Béglais qui le laisse à 9 points!) Or, le R. C. F., huit jours avant, avait proprement étrillé le S. U. Agen, et le C. S. Béglais s'était fait copieusement rosser par Mazamet... qui s'en revient de Lyon avec une défaite. En poule G, après avoir été battu par l'U. S. Romans, le F. C. Auch triompha du R. C. Narbonne qui avait écrasé l'A. S. Montferland, au cours du premier tour!

N'est-elle pas aussi surprenante la défaite des Palois, à la Croix-du-Prince, par le Stade Aurillacois?

Incohérence, confusion, telle est la caractéristique de la deuxième journée. La lumière se fera, mais il ne semble pas que ce soit pour demain. Qui s'en plaindrait?

Georges DUTHEN.



MONTAUBAN-CARMAUX (9-3) : Les avants de Carmaux se dégagent à la touche pour tenter un départ au pied, mais le demi Bénazet les stoppera. (Tél. trans. de Montauban.)

DIVISION FÉDÉRALE

POULE A

Castres Olymp.-St. Dijonnais..... 8-3
U. S. A. Limoges-R. C. Vichy..... 8-6
A. S. Bordeaux-U. S. Dax..... 0-0
1. Castres Olymp., 6 pts (+20);
2. U. S. A. Limoges, 6 pts (+5); 3. U. S. Dax, 5 pts (+8); 4. A. S. Bordeaux, 3 pts (-3); 5. Stade Dijonnais, 2 pts (-13); 6. R. C., 2 pts (-17).

POULE B

Stade Montois-S. B. U. C. 6-0
U. A. Marmande-Stad. Tarbais.... 0-0
A. S. Béziers-U. A. Cognac..... 8-5
1. A. S. Béziers, 6 pts (+6); 2. U. A. Marmande et Stadoceste Tarbais, 5 pts (+3); 4. Stade Montois, 4 pts (+3); 5. U. S. Cognac, 2 pts (-6); 6. Stade Bordelais, 2 pts (-9).

POULE C

C. S. Vienne-St. Montluçon..... 18-0
U. S. Tyrosse-E. S. C. La Rochelle. 8-3
Valence S.-Aviron Bayonnais..... 12-3
1. C. S. Vienne, 6 pts (+24); 2. Valence Sports, 5 pts (+9); 3. U. S. Tyrosse, 5 pts (+5); 4. Aviron Bayonnais, 3 pts (-9); 5. Stade Montluçon, 3 pts (-18); 6. E. S. C. La Rochelle, 2 pts (-11).

POULE D

C. A. Brurste-S. C. Albis..... 6-0
F. C. Lourdes-U. S. A. Perpignan. 8-0
U. S. Bergerac-S. C. Angoulême... 13-6
1. F. C. Lourdes, 6 pts (+16); 2. S. C. Albis, 4 pts (+8); 3. U. S. A. Perpignan, 4 pts (0); 4. C. A. Brurste, 4 pts (-3); 5. U. S. Bergerac, 4 pts (-8); 6. S. C. Angoulême, 2 pts (-15).

POULE E

St. Toulousain-U. Montélimar..... 9-0
U. S. Montauban-U. S. Carmaux... 9-3
Stade Aurillac-Section Paloise.... 5-3
1. Stade Toulousain, 6 pts (+10);
2. U. S. Montauban, 6 pts (+8); 3. Stade Aurillac, 4 pts (0); 4. U. Montélimar, 4 pts (-6); 5. Section Paloise, 2 pts (-5); 6. U. S. Carmaux, 2 pts (-7).

POULE F

Le Creusot-S. U. Agen..... 6-3
C. A. Béglais-R. C. de France..... 19-9
L. O. U.-S. C. Mazamet..... 13-0
1. Lyon O. U., 6 pts (+25); 2. Racing Club de France, 4 pts (+6); 3. S. C. Mazamet, 4 pts (+2); 4. C. A. Béglais, 4 pts (-5); 5. C. O. Creusotin, 4 pts (-9); 6. S. U. Agenais, 2 pts (-19).

POULE G

A. S. Montferrand-U. S. Bourg..... 9-3
F. C. Auch-R. C. Narbonne..... 3-0
U. Romans-P. U. C..... 3-0
1. U. Romans, 6 pts (+12); 2. R. C. Narbonne, 4 pts (+8); 3. U. S. Bourg, 4 pts (+1); 4. A. S. Montferrand, 4 pts (-5); 5. F. C. Auch, 4 pts (-6); 6. P. U. C., 2 pts (-10).

POULE H

R. C. Toulon-Stade Lavelanet..... 3-0
Biarritz Ol.-C. A. Périgueux..... 6-3
A. S. Soustons-S. C. Graulhet..... 0-0
1. Biarritz Olymp., 6 pts (+6);
2. R. C. Toulon, 5 pts (+3); 3. A. S. Soustons, 5 pts (+2); 4. C. A. Périgueux et S. C. Graulhet, 3 pts (-3); 6. Stade Lavelanet, 2 pts (-5).



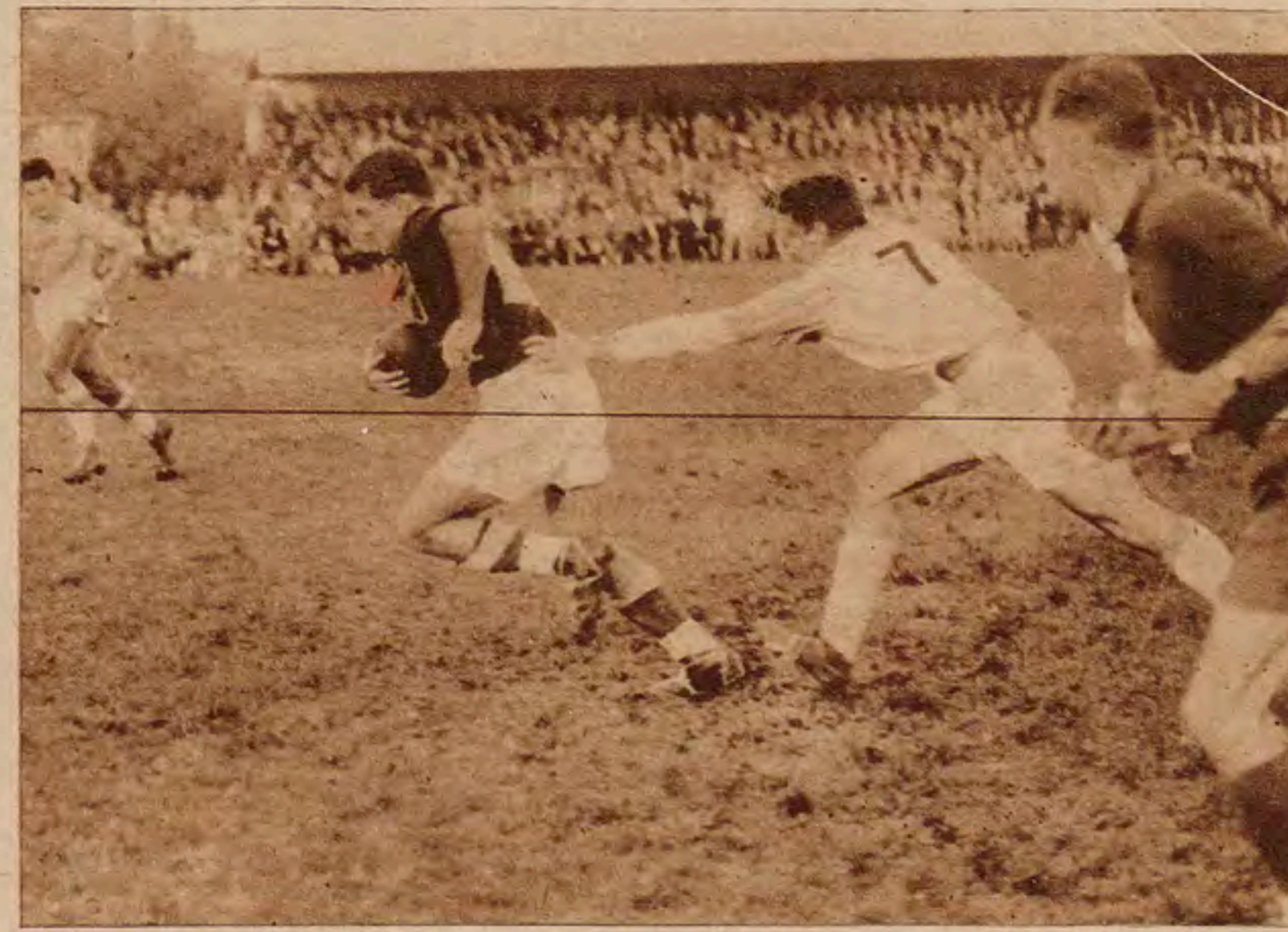
R. C. TOULON-STADE LAVELANET (3-0) : Le demi de mêlée de Lavelanet, Sarda, botte en touche. (Tél. transm. de Toulon.)



LYON O. U.-MAZAMET (3-0) : Sous la protection de Vanel et Perga, le Lyonnais Baldassin ramasse la balle. (T. tr. de Lyon.)



STADE TOULOUSAIN-U. S. MONTÉLIMAR (9-0) : Bièness, du Stade Toulousain, fonce. En retrait, Bergougnan. (T. tr. Toulouse.)



VALENCE-AVIRON BAYONNAIS (12-3) : Mouremble, demi d'ouverture de Valence, échappe à G. Larre. (Tél. tr. Valence.)



P. U. C.-ROMANS (0-3), au stade Charlety. Plaquage de Colbert sur Riondet. A dr., en blanc, Frémeaux.

CONTRE LE P. U. C., ROMANS A GAGNÉ A SA FAÇON

LES courageux qui avaient fait le déplacement de Charlety (et ils étaient nombreux) n'en ont pas eu pour leur argent. Romans a battu le P. U. C. grâce à un coup franc bien ajusté par Rouffia, deux minutes avant le repos.

On espérait que les étudiants qui bénéficieraient du vent à la seconde mi-temps pourraient inquiéter les troupes de Soro. Il n'en fut rien. Privés du ballon en mêlée comme à la touche, les universitaires ne purent jamais amorcer une attaque efficace, Jorge, hors de forme, Lasserre et Haget, bien fragiles devant la défense énergique des Romanais, n'ont pas poussé suffisamment leur action. Pourtant le pack se livrait courageusement dans le jeu ouvert, Charpy Frémeau, Gakdel notamment.

Romans a su appliquer admirablement

la tactique qui lui est chère: garder le ballon en avant. Robert Soro, la dernière demi-heure, Bigorre, Astier, Gasquet accomplirent leur travail d'usure et, derrière, Guillaumet, un Guillaumet en grande forme, fit le reste avec Rouffia. Ces deux hommes, par leurs renvois précis en touche, gagnèrent du temps et du terrain.

L'aiguille du chronomètre tournait, le P. U. C. était battu et s'en tirait — somme toute — à bon compte. Les étudiants ont mal composé leur équipe. Les absences de Poncet et d'Adami se sont fait sentir. De toute façon, les hommes de Dupont n'ont pas la cadence qu'ils tenaient la saison dernière. 6 points de perdus en 2 matches, le handicap sera lourd à remonter.

G. de FERRIER.

LE TROIS-QUARTS LOURDAIS BARRÈRE FUT LE MEILLEUR HOMME DU MATCH LOURDES-PERPIGNAN

(De notre envoyé spécial Marcel de LABORDERIE)

LOURDES. — Le match Lourdes-Perpignan devait être le grand match de la journée. Il opposait, en effet, les champions de France 1948, le F. C. Lourdaï, à l'U. S. A. Perpignan, héritier d'anciens champions de France dont le début de saison était particulièrement prometteur. Seulement on avait compté sans la pluie. On n'avait pas pensé qu'elle viendrait compromettre l'éclat de cette réunion qui, du reste, devait servir en même temps d'inauguration du nouveau stade du F. C. Lourdaï.

Il avait plu toute la matinée et, dans ces conditions, le terrain alourdi, le ballon glissant, ne se prêtaient guère aux grandes envolées et aux exploits sensationnels.

Je crains qu'en raison de ces conditions, les deux équipes, ni celle qui a vaincu, ni celle qui a succombé, ne se soient montrées, toutes les deux, sous leur meilleur jour.

Au nombre des réflexions qui s'imposent, disons d'abord que l'équipe qui a dominé la situation, le F. C. Lourdaï, connut finalement et très justement les honneurs de la victoire. Cette victoire se chiffre par 8 à 0 et ne saurait vraiment leur être chicanée.

A la mi-temps, les Lourdaï menaient déjà par 3 à 0, grâce à un but sur coup de pied de pénalité réussi par Prat à la 36^e minute. A la vérité, Prat avait manqué de fort peu auparavant deux autres buts : une fois le ballon avait heurté le poteau et, une autre fois, la balle était tombée sous la barre transversale. Menacer de si près les buts adverses indique — n'est-ce pas ? — que le F. C. Lourdaï dominait dans l'occupation du terrain.

En seconde mi-temps, on attendait le réveil des avants catalans. Nous eûmes seulement quelques soubresauts. Certes, les Perpignanais eurent la balle en mêlée et en touche à peu près à égalité, mais les lignes arrières ne surent pas en tirer profit. Desclaux, excellent en première mi-temps, était cette fois moins heu-

reux. Ce furent alors, au contraire, les trois-quarts lourdaï qui procédèrent par contre-attaques et confirmèrent leur domination. Ils exploitaient toutes les occasions favorables et, en particulier, le centre Barrère se montra le meilleur attaquant sur le terrain. Barrère perça maintes fois la défense adverse. Il rata malheureusement un essai en lâchant la balle dans le camp adverse. Barrère nous paraît digne de la sélection.

Finalement, ce fut un avant, Guinle, qui marqua le seul essai du match après un dribbling. Par 8 à 0, la victoire des Lourdaï était donc très nette et une ultime réaction des Catalans ne changea rien au score.

Il y a quelque chose de changé chez les Lourdaï. En dépit du mauvais temps, on les a vus, en effet, s'ingénier à lancer les offensives. La ligne de trois-quarts a du reste fort belle allure. Je ne parle pas seulement du centre Barrère dont j'ai fait l'éloge tout à l'heure, mais je parle encore de l'ailier Estrade qui méritait d'être sélectionné à côté de Barrère. Pareillement, l'ailier Camaraza et Martine, tout jeune centre, sont doués de qualités réelles.

A la mêlée, Labarthète est toujours adroit et possède un beau coup de pied ; à l'ouverture, Labazuy a bien joué, mais il a encore besoin de s'aguerrir. Il est vrai qu'il n'était pas en pleine possession de ses moyens, souffrant encore d'une blessure. Quant aux avants, avec les deux frères Prat, Buzy, avec leur solide première ligne, ils constitueront bientôt une des meilleures mêlées françaises, surtout quand Massare fera sa rentrée.

Les Perpignanais comptent beaucoup de nouveaux. De l'équipe de l'an dernier, il ne reste que le tiers. Desclaux est un régulateur de jeu, mais le roi de la partie du côté perpignanais fut, sans conteste, l'arrière Brazès, tant par son habileté à se dégager de situations critiques que par l'allure de ses contre-attaques.



F. C. LOURDES-U. S. A. PERPIGNAN (8-0) : Menacé par Delonca et les avants de Perpignan, le troisième ligne lourdaï Sarrabezolles — dont c'était la rentrée — estime plus prudent de dégager en touche.



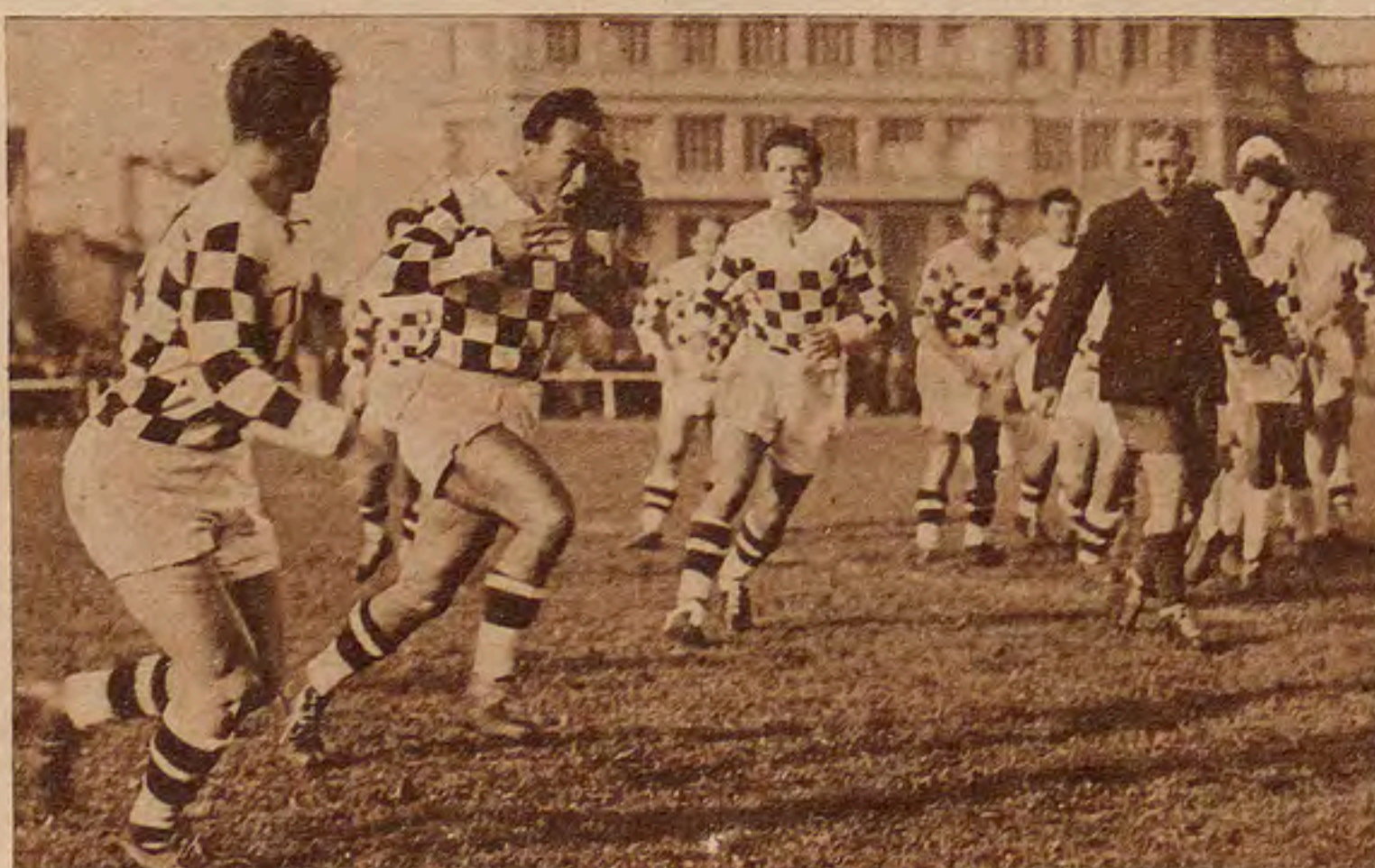
STADE MONTOIS-STADE BORDELAIS (6-0) : Sintin et Latournerie conduisent un dribbling dangereux pour le camp montois, mais Brocas (à droite) réussira à l'enrayer. (T. tr. M.-d.-Marsan.)



BIARRITZ OLYMPIQUE-C. A. PERIGOURDIN (6-3) : Bichendaritz et Perez essayent de s'opposer au coup de boutoir des avants périgourdins (Tél. tr. de Biarritz.)



U. S. TYROSSE-STADE ROCHELAIS (6-3) : Ci-dessous : plaqué par le pilier rochelais Martin, Dutrey cherche à passer la balle. (T. trans de Tyrosse.)



Flanqué de Férouillat (à g.) et de Bigorre (à dr.), le demi d'ouverture de Romans, Guillaumet, se lance.

Plaqué aux jambes par l'avant catalan Amoros, l'international Buzy a cependant le temps de donner le ballon à son coéquipier Carassus, talonneur du F. C. Lourdes. (Tél. tr. de Lourdes.)



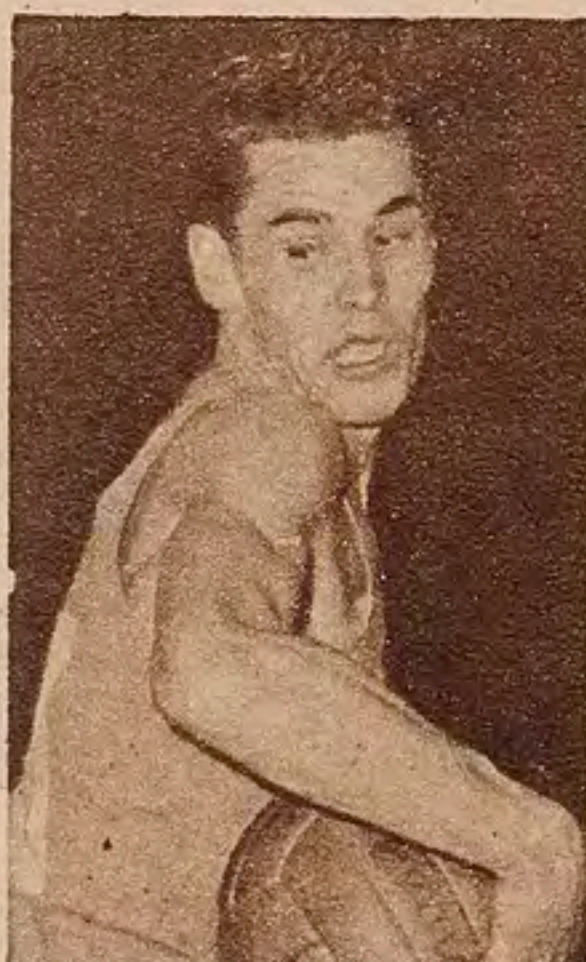
J. PERRIER
Trente-cinq fois
international

"Le basket français en a pour 4 ans avant de pouvoir sortir de l'ornière"

Le statisticien, c'est-à-dire un observateur impartial, qui consulterait la liste des équipes de basket-ball françaises opérant en Division Nationale pour se reporter ensuite à la composition des dites équipes et aux résultats qu'elles ont enregistrés au cours de la saison, arriverait à cette conclusion brutale que 80 % des équipes d'élite ne doivent leurs succès qu'à un seul joueur, un animateur, une vedette, dont la présence est gage de victoire et l'absence, augure de défaite.

Cet état de choses, personne ne songe à le nier parmi les intéressés. Certains le trouvent inévitable, d'autres proposent des remèdes, mais l'unanimité se fait sur un point, à savoir que telle situation est absolument anormale.

But et Club, désireux d'informer ses lecteurs de la crise présente du basket français, a donc demandé à l'international Jacques Perrier, avant de l'équipe de France et capitaine des Hirondelles des Coutures, quel était son point de vue. Le voici tel qu'il a bien voulu nous le confier.



J. Perrier

de cette valeur ? Non, mille fois non, bien au contraire...

L'« épidémie » des joueurs-entraîneurs

Tout le monde a pu constater que les équipes fanion, celles qui sont actuellement en tête du championnat de Division Nationale comptent dans leurs rangs un international qui est, à la fois, leur principal atout en cours de partie et leur conseiller indispensable à l'entraînement. Ce joueur se nomme Swidzinski à l'A. S. P. O. Tours, Varkala à Montbrison, Marc Quiblier à Pont-l'Évêque, Busnel au Racing, Perniceni à Monaco, il se nommait encore récemment Derency à Bellegarde (1).

C'est ce que l'on a appelé l'« épidémie » des joueurs-entraîneurs. Sans ces vedettes, toutes les formations citées plus haut sont incapables de trouver la cadence et se présentent avec des chances de succès considérablement réduites.

Certains se sont donc indignés que des clubs puissent décrocher un titre par la valeur d'un seul joueur, et qu'ils relèguent au second plan des formations plus homogènes mais ne pouvant pas aligner une seule grande vedette.

Certains m'ont dit : « Pourquoi ne pas chercher à améliorer le niveau moyen du basket français ? Il faut que « tous » les joueurs d'une équipe jouent en cours de partie. Il faut empêcher un équipier d'opérer pendant les quarante minutes de la partie. Il faut contraindre les clubs à inclure dans leurs équipes de championnat au moins deux anciens juniors formés par eux. Il faut instaurer des licences qui évitent le racolage et interdisent au joueur transféré d'opérer pendant les deux premières années sous les couleurs de son nouveau club dans les matches de championnat. Il faut que tous les équipiers premiers soient titulaires d'un brevet supérieur de basketteur qui les contraigne à améliorer leur adresse. Il faut revenir aux paniers

On m'a posé récemment une question qui, pour être sur bien des lèvres, n'en est pas moins indécrite :

« Qu'arriverait-il à l'A. S. Villeurbanne si le malheur voulait que Nemeth se casse la jambe ? Groyez-vous que cette équipe aurait été championne en 1949 si un tel accident était survenu la veille de la finale ? »

En mon âme et conscience je ne peux que répondre : « Sans lui, l'A. S. V. serait une équipe comme bien d'autres et elle n'eût jamais été championne de France sans la présence de Nemeth dans ses rangs ».

Est-ce à dire que je blâme un club de chercher à s'attacher les services d'un joueur

autrefois utilisés par la F. S. G. T. qui ne comportaient qu'un cercle de fer, sans panneau derrière et qui ne laissent de chances qu'au joueur précis. Il faut... Il faut... ».

Beaucoup de suggestions dont, à mon avis, aucune ne peut être retenue.

Nous subissons un mal nécessaire

Et d'abord une constatation qui nous incitera à une plus grande prudence : le basket-ball français subit le règne des joueurs-entraîneurs parce que si nous avons les joueurs en quantité suffisante, les entraîneurs sont encore trop rares. Que demain un club me sollicite pour défendre ses couleurs, et il me demandera aussitôt, non seulement d'entraîner, ce qui est mon rôle en tant que moniteur fédéral, mais de jouer pour obtenir « tout de suite » des résultats pour son équipe. C'est ainsi que la condition de joueur-entraîneur est née des exigences des clubs qui, dans un souci de propagande, veulent pouvoir mettre en évidence les palmarès flatteurs de leurs formations premières. C'est, dira-t-on, une des plus sûres sources du racolage. Si ces joueurs ne les quittaient pas, leurs clubs d'origine seraient plus forts et auraient des équipes homogènes et d'un niveau plus élevé. La dispersion des vedettes cause l'affaiblissement des équipes auxquelles ils appartiennent.

Rien n'est plus faux. D'abord parce qu'il est impossible d'interdire à un joueur de quitter son club d'origine s'il a trouvé une situation dans une autre ville, ensuite parce que ce serait un non-sens que de lui interdire de jouer en championnat de France, qui est la compétition qui constitue la meilleure propagande auprès du grand public. Enfin, il est un fait, c'est qu'en ramenant Swidzinski à Marseille, Quiblier à la J. D. A. M., ou Perniceni à l'Avia, vous ne changeriez pas les résultats enregistrés récemment par ces clubs. Ils ont été remplacés depuis leur départ parce qu'ils jouaient dans des clubs connus qui ont recruté d'autres éléments en raison de leur prestige et, somme toute, il a bien mieux valu que ces « émigrants » aillent porter la bonne parole en province dans des clubs jeunes et leur donner un essor qui sera profitable au basket français tout entier.

Une question de trois ou quatre années

La raison majeure qui me pousse à acquiescer à ces départs, à ces mutations, c'est qu'elles ont souvent pour résultat d'améliorer une formation. Chacun sait que le sort des sportifs français, et des basketteurs comme les autres, est de piétiner, parce qu'il leur est impossible de sacrifier leur travail à l'entraînement qui, seul, peut les améliorer rapidement. Le joueur entraîneur donne donc, en plus de ses conseils au cours du training, un exemple « en cours de partie », une démonstration à des équipiers qui, souvent, n'ont que le dimanche pour se consacrer à leur sport favori.

Certes, il vaudrait mieux que chaque équipe possédât cinq ou six joueurs d'une classe honnête plutôt qu'une vedette et neuf deuxième ou troisième plans. Mais c'est seulement une question de temps. Nos joueurs-entraîneurs auront, d'ici trois ou quatre ans, enseigné suffisamment longtemps et à assez de sujets pour voir éclore une nouvelle génération d'internationaux de valeur. C'est ainsi que notre basket pourra s'améliorer, et non en édictant des règles sévères qui sont autant d'entraves à la liberté et au parfait épanouissement du sport.

Je sais bien, en 1942, le colonel Pascol avait, pour montrer l'élite sportive du pays sous son meilleur jour, réduit le nombre des équipes et préconisé cette lutte interrégionale qui mettait aux prises des sélections des meilleurs clubs géographiquement voisins. C'est là une idée qui mène directement au professionnalisme, car il n'y a vraiment pas de raison pour quitter un club que l'on aime bien pour une formation anonyme. Seuls des avantages en nature pourraient justifier une telle modification. Mais nous ne sommes pas des professionnels, nous ne pensons pas en professionnels. S'il y avait vingt Flouret, vingt Frérot, ou vingt Busnel, nous pourrions même aller jusqu'à cette lutte contre les transferts trop fréquents, abusifs. Dans la pénurie actuelle d'entraîneurs nous ne pouvons aller jusque-là. Nous sommes réduits à un état quo, à une solution qui, un jour, pourra paraître plus brillante mais qui devrait, dans quatre ans, avoir donné au basket national un sang nouveau.

Je ne le dis pas en l'air, je le dis parce que moi-même, dans mon petit club des Hirondelles des Coutures, j'ai le sentiment d'avoir fait œuvre utile et, d'ici trois ans on pourrait bien parler de nous en finale du championnat de France...

(Recueilli par Bertrand BAGGE).



Une attitude de Moujica, sur les pavés du Nord, au cours de Paris-Roubaix qu'il eût certainement remporté si une chute malencontreuse ne l'avait handicapé.

DE L'AVIS DES JOURNALISTES SPÉCIALISÉS MOUJICA EST LE MEILLEUR ROUTIER 49

COMME l'an dernier, un jury de journalistes spécialisés s'est réuni pour désigner le « Meilleur routier français 49 ». C'est au solide Moujica, ex-bûcheron venu tard au vélo et encore inconnu il y a quelques mois, que cette satisfaction morale a été accordée pour son « atomique » début de saison routière.

Pourtant l'accord fut loin d'être parfait entre les votants. Nombreux furent ceux qui estimèrent que Camille Danguillaume méritait ce titre officiel pour sa magnifique tenue d'ensemble. Il s'en fallut d'ailleurs d'un tout petit point que ce dernier n'enlevât la palme et il est juste de préciser qu'il réunit 8 suffrages contre 9 à son adversaire.

Il ne pouvait y avoir qu'un seul élu. Dommage pour Danguillaume, qui méritait largement d'être « ex-æquo ».

R. de L.

LES PERFORMANCES QUI PESÈRENT DANS LA BALANCE

JACQUES MOUJICA : 1^{er} du Grand Prix d'Aix ; 3^e de Paris-Roubaix ; 3^e de Paris-Brest ; 2^e de Liège-Bastogne-Liège, de xelles (après déclassement) ; Zurich - Lausanne ; 2^e du vainqueur de Bordeaux-Paris. **CAMILLE DANGUILLAUME** : vainqueur de la Coupe Vergat, de Roubaix ; 3^e de Paris-Brest ; 2^e de Liège-Bastogne-Liège, de xelles (après déclassement) ; Zurich - Lausanne ; 2^e du vainqueur de Bordeaux-Paris. **Championnat de France.**



Le plus grand succès de Moujica pour l'année 1949, fut sans conteste Bordeaux-Paris. Le voici, alors qu'il vient de dépasser le Belge Hendrickx qui s'était échappé.

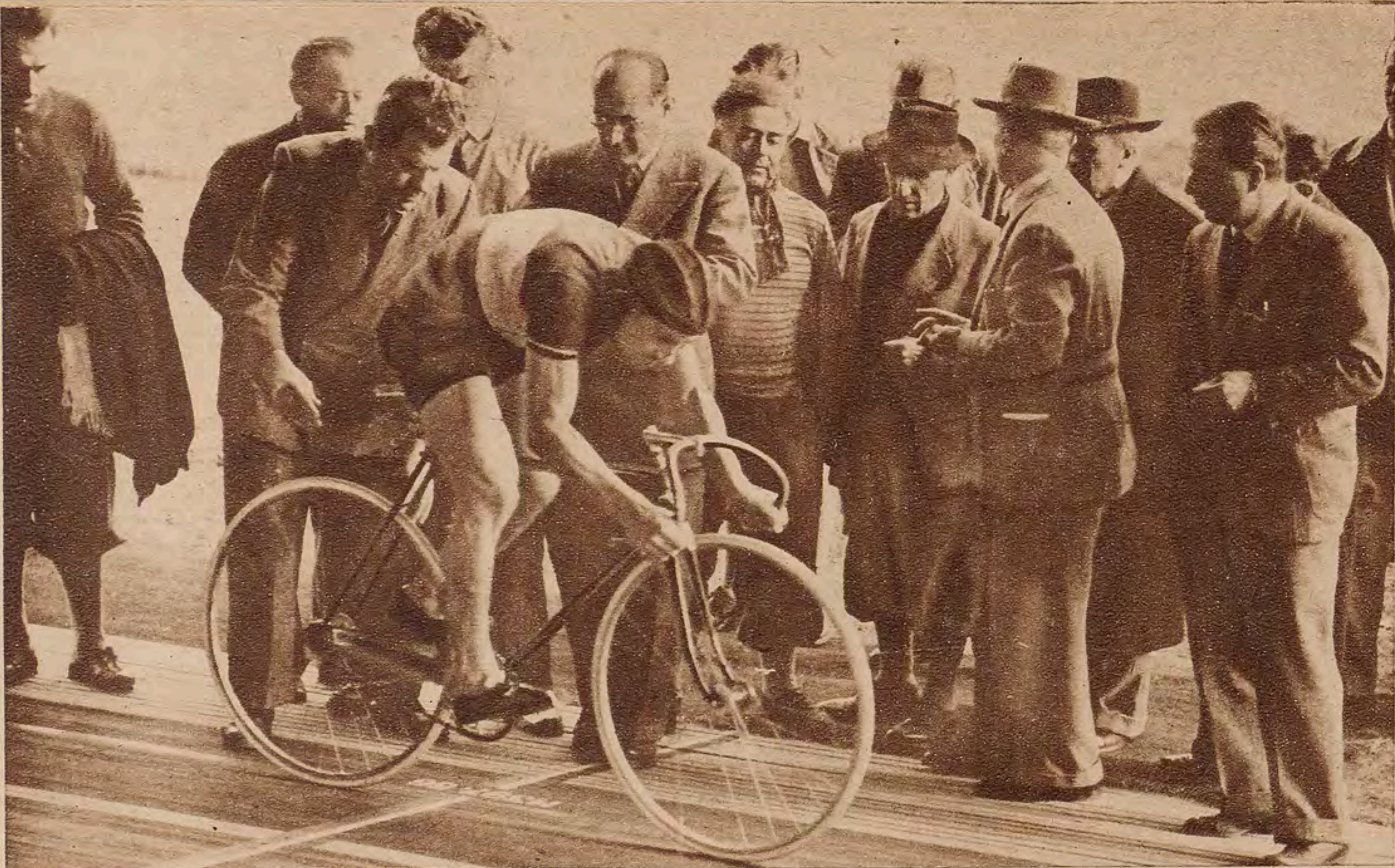
(1) N.D.L.R. : On pourrait ajouter : « Perrier aux Hirondelles... »

**LA PLUS IMPORTANTE MAISON
D'HORLOGERIE DU SUD-OUEST
COMPTOIR FRANCO-SUISSE**
36-38, rue Porte-Dijéaux, Bordeaux

POUR LES SPORTIFS

Chronographe Suisse 17 rubis, acier	10.350 fr.
Chronographe Suisse 17 rubis, plate	12.850 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, dep.	3.600 fr.
Montre étanche, trotteuse centrale, Suisse, 17 rubis, incabloc	7.850 fr.
Montre dame, verre optique, Suisse, dep.	3.800 fr.

Toutes nos montres sont livrées avec bulletin de garantie
Envoi contre remboursement ou mandat à la commande
Catalogue gratuit sur demande



La semaine dernière, au Vigorelli, le champion de France Roger Piel, fit plusieurs tentatives contre le record du monde de l'heure. On le voit ici, tous muscles tendus, démarrant, lors de son dernier essai officiel.

ROGER PIEL RÉVÈLE EN EXCLUSIVITÉ AUX LECTEURS DE "BUT ET CLUB" LE FRUIT DE SES RÉFLEXIONS APRÈS SES RÉCENTS ESSAIS SUR LA PISTE DU VIGORELLI, A MILAN

À mon retour de Milan, je vais entrer en contact avec les « sphères techniques » de la F. F. C., non pas que je veuille discuter le record du monde de l'heure de Fausto Coppi mais, parce que après l'expérience que j'ai tentée sur la piste du Vigorelli, j'ai acquis la conviction qu'avec les règlements en vigueur, Fausto Coppi lui-même ne réussirait pas à égaler son record.

Les lecteurs de « But et Club » ont aujourd'hui la primeur de la déposition que je ferai, dès jeudi soir, devant les membres de la Commission sportive de la F. F. C., déposition tendant à demander aux dirigeants de l'U. C. I. de revoir les règlements de record du monde de l'heure.

Je m'explique :

1° Lorsque Fausto Coppi a établi son record, en 1942, il le fit dans les mêmes conditions que Maurice Archambaud ; c'est-à-dire que « six sacs de sable » étaient placés dans chaque virage « à 30 centimètres de la ligne de mensuration » ;

2° Les photos prises à l'époque ont prouvé que Fausto Coppi (comme Maurice Archambaud) a roulé, le plus souvent, en dessous de la ligne de mensuration ;

3° Fort de cette certitude, M. Beaupuis, en 1948, a fait admettre aux membres de l'U. C. I. que les records établis par Fausto Coppi et Maurice Archambaud devaient être réduits. Ses calculs l'autorisaient à fixer la réduction à 0 m. 63 par tour parcouru, ce qui, pour Coppi, correspondait à 73 mètres dans l'heure (45 km. 871 — 0 km. 073 = 45 km. 798) ;

4° Depuis 1948, les nouveaux règlements de l'U. C. I. stipulent que les aspirants-recordmen doivent effectuer leurs tentatives avec 24 sacs de sable par virage (un tous les 5 mètres), placés « à 20 centimètres seulement de la ligne de mensuration » ;

5° Il y a loin de la théorie à la pratique, et c'est ce que j'aimerais pouvoir démontrer, jeudi soir, aux membres de la Commission sportive, et ce que je veux expliquer aux lecteurs de « But et Club ».

Toutes les constatations qui précèdent et qui vont suivre ne s'appliquent qu'au Vigorelli, où ces records ont été établis.

Je suis entièrement d'accord avec M. Beaupuis, mais uniquement sur le plan mathématique. Les nouveaux règle-

ments contrecarrent les efforts des coureurs en ce sens que, la « bande de roulement » dont ils disposent avec les sacs de sable à 20 centimètres ne peut, en aucun cas, être comparée à celle dont disposaient Archambaud et Coppi avec les sacs à 30 centimètres de la ligne de mensuration (voir le dessin). Toute la différence des records à venir avec ceux établis dans le passé naît de là.

Lors des dernières réunions du Vigorelli, Coppi et Bevilacqua ont souvent couvert 5 kilomètres en 6' 16" ou 6' 18", ce qui est nettement inférieur (donc meilleur) aux temps des records. Or, les deux grands champions italiens, chaque fois qu'ils accomplirent ces temps remarquables n'avaient pas la « hantise » des sacs de sable, ni de cette ligne de mensuration à respecter. Ces mêmes hommes, placés dans les « conditions de l'examen », ne descendraient pas, sur 5 kilomètres, au-dessous de 6' 25" ou 6' 28". On voit tout de suite la différence sensible, loin de représenter celle de 0 m. 63 par tour de M. Beaupuis, qui, à 45 kilomètres-heure, ne constitue que des « poussières » de secondes.

Il n'y a pas de doute : seuls les sacs de sable et la ligne de mensuration ont besoin d'être revus dans l'histoire du record du monde de l'heure.

Non seulement 24 sacs au lieu de 6 désavantagent le coureur par l'appréhension que lui donne le nombre de sacs supplémentaires, mais surtout ces 24 sacs, placés à 20 centimètres, l'obligent à rouler sur la ligne de mensuration, et si c'est là le but recherché, il s'avère que cette ligne de mensuration n'est pas si roulante, parce que placée sous le même angle que le haut des virages, alors que celle utilisée auparavant par les précédents recordmen était plus facile. Ce sont surtout les sorties de virage qui sont pénibles pour le coureur qui doit produire un effort supplémentaire deux fois par tour.

Je propose que l'U. C. I. fasse une enquête auprès de tous les coureurs professionnels susceptibles de s'attaquer un jour au record de l'heure, et je suis persuadé que personne ne peut contredire mes arguments qui sont le fruit de mon séjour à Milan, et qui n'ont pas pour but, bien au contraire, de diminuer la performance de Fausto Coppi, mais simplement d'offrir une garantie aux aspirants recordmen.

(Recueilli par Roger FLAMBART.)

Les vedettes de la scène ont rencontré celles du vélo, jeudi, au Salon du Cycle



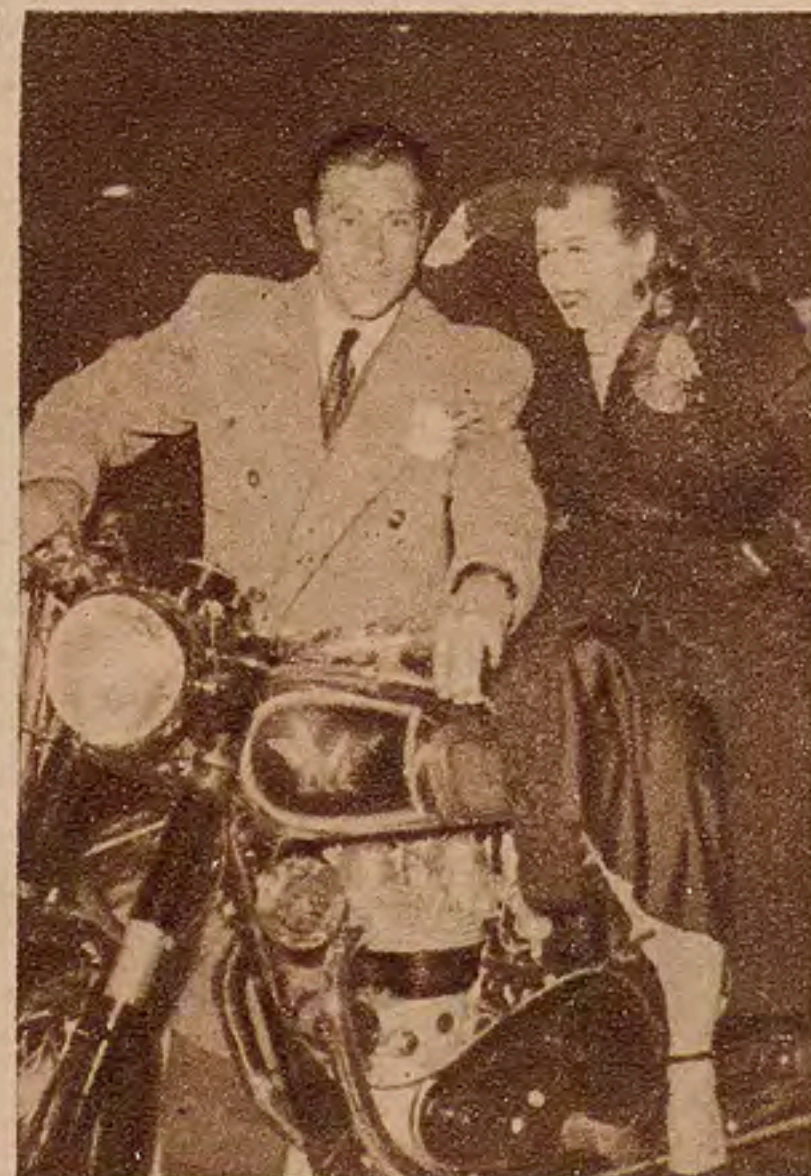
La grande fantaisiste Lily Fayol a retrouvé Ch. Coste et Camille Danguillaume au stand des cycles Peugeot.



C'est chez Alcyon que Jacques Marinelli, premier français du Tour 49, a donné des conseils à Paulette Dubost.



Louis Bobet apprend à Line Renaud à se tenir sur un vélo Stella, la marque dont Louison est l'un des grands leaders.



Robert Chapatte, chez Olympia, fait des infidélités à la bicyclette avec J. Roman. Cela ne durera certainement pas.

ROBERT CAUDRILLIERS

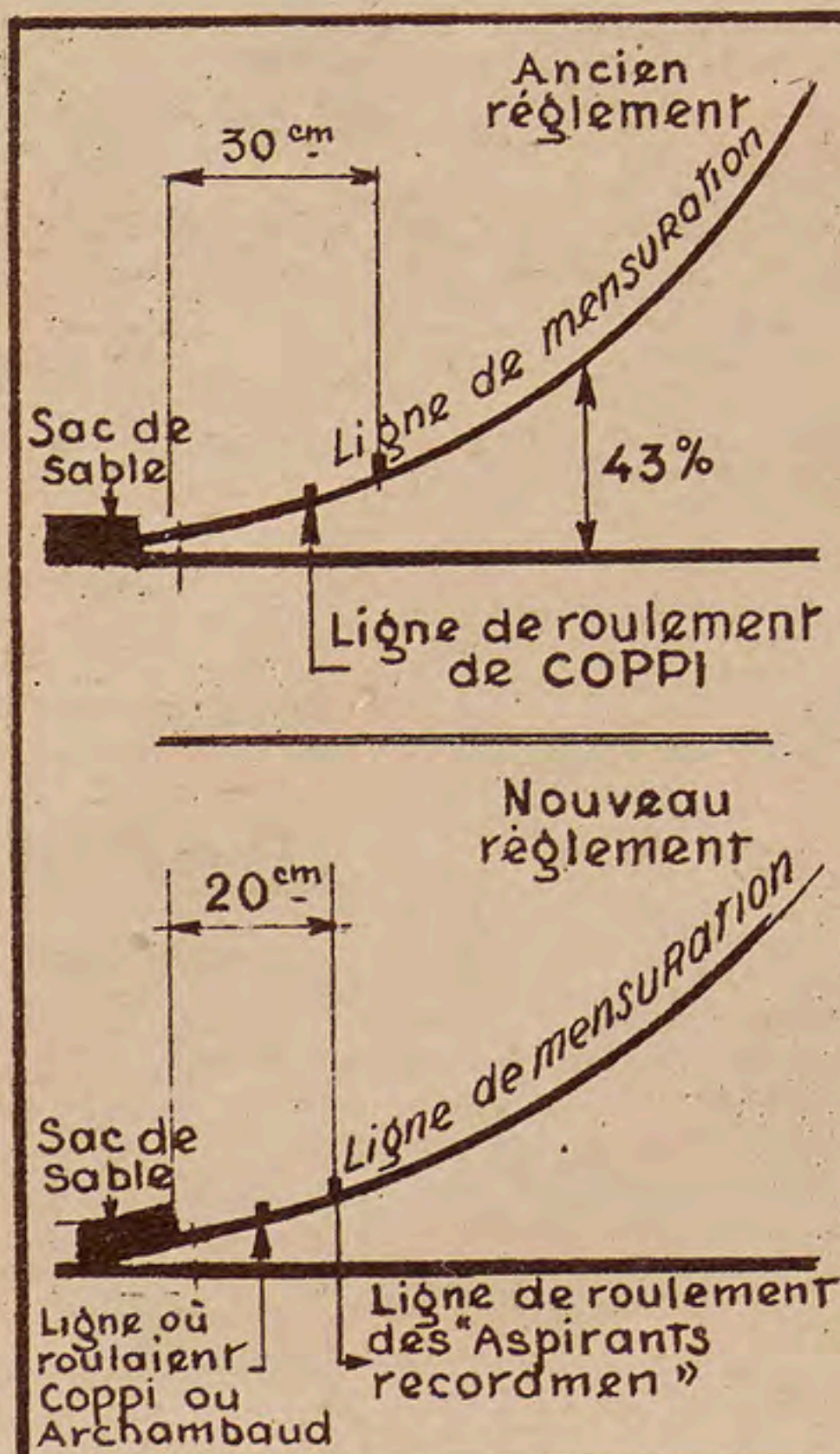
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR



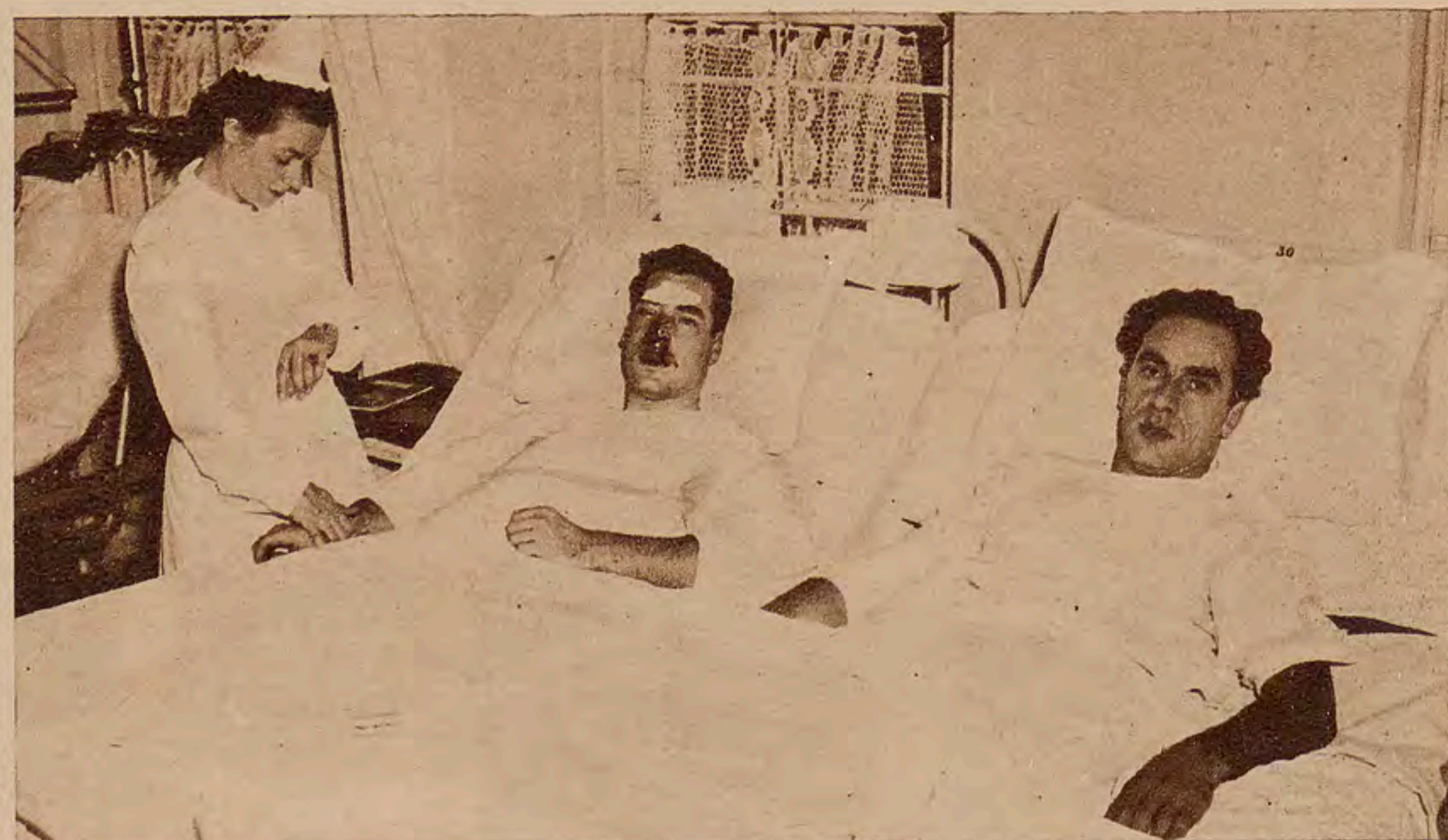
graphe durant de longues années, il accomplit vingt « Tours de France ».

C'est également lui qui, en 1910, prit place, comme passager, dans la « cage à poule » de Farman qui fit le premier vol de ville à ville, Etampes-Orléans.

La Légion d'Honneur vient donc récompenser les mérites d'un vieux serviteur du journalisme à qui nous sommes particulièrement heureux d'adresser nos vives félicitations.



CARRARA ET ROSSI NE GARDERONT PAS UN BON SOUVENIR DES 6 JOURS NEW-YORKAIS



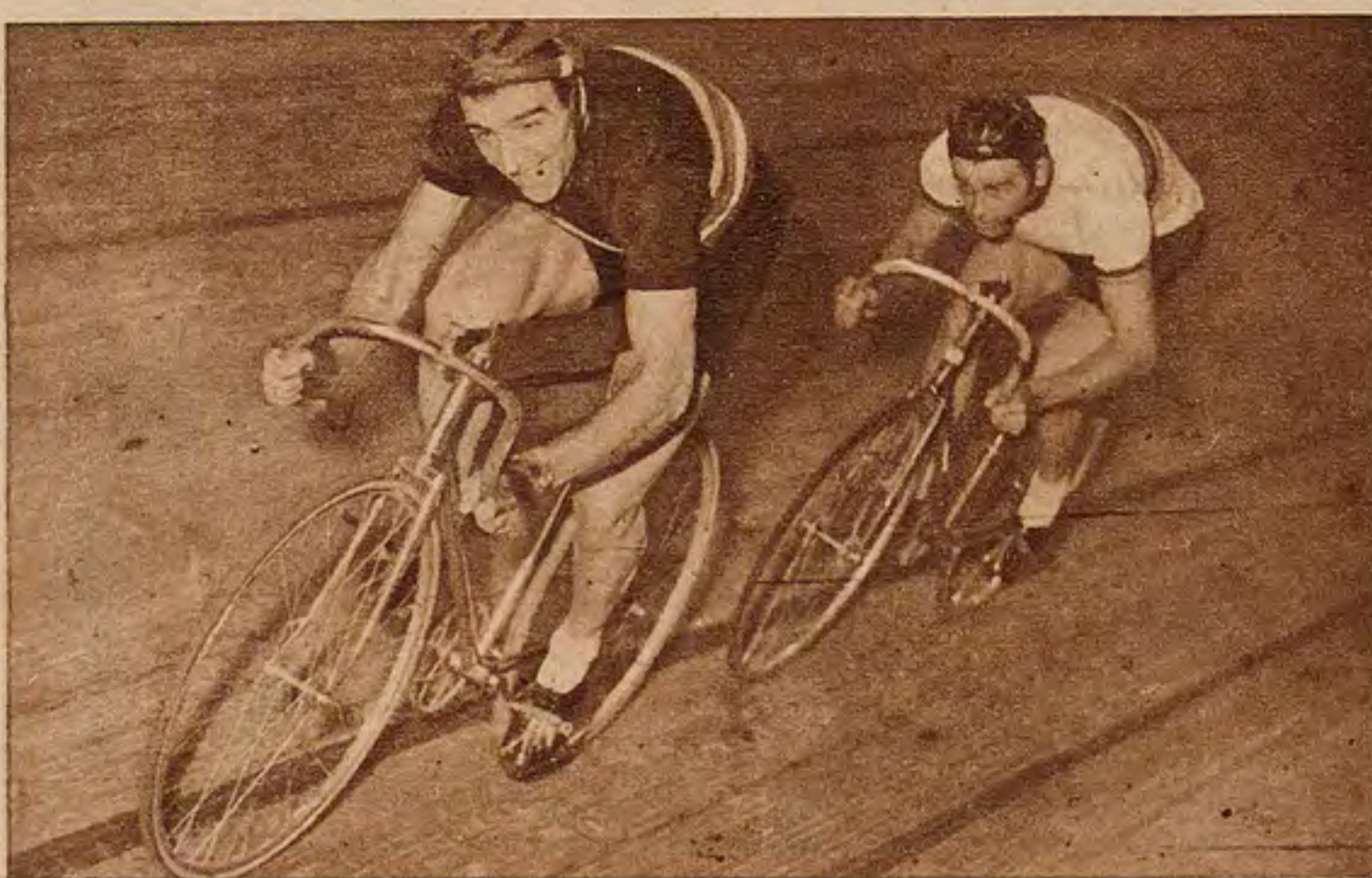
Au cours des récents Six Jours de New-York, remportés par Strom-Arnold, Milo Carrara (à gauche) et Rossi, victimes de chutes sérieuses, durent être hospitalisés.

Dans l'américaine du Vel' d'Hiv'

ROUX-PIETERS ONT TROUBLÉ LA FÊTE...



Roux-Pieters, au cours d'un relais de l'américaine du Vel' d'Hiv', dans laquelle ils ont battu tous les as.



Guy Lapébie, suivi de Van Steenberghe, produit un effort désespéré, mais vain, pour lâcher Roux-Pieters.



Une autre attaque qui ne réussira pas davantage : Kint s'est enfui en emmenant Bruneel dans sa roue.



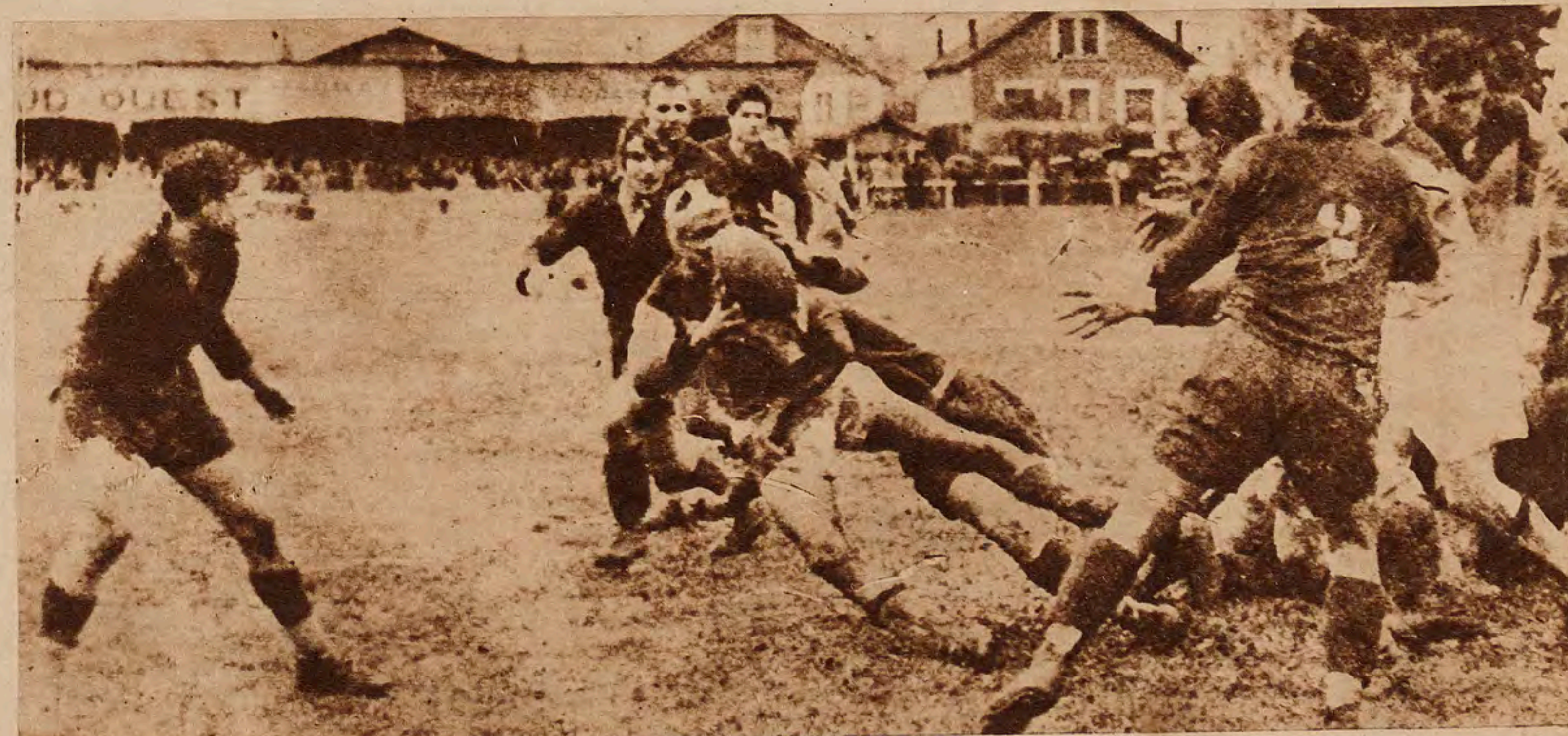
Roux-Pieters ont connu, sans nul doute, dimanche, avec leur victoire, le plus beau jour de leur vie.



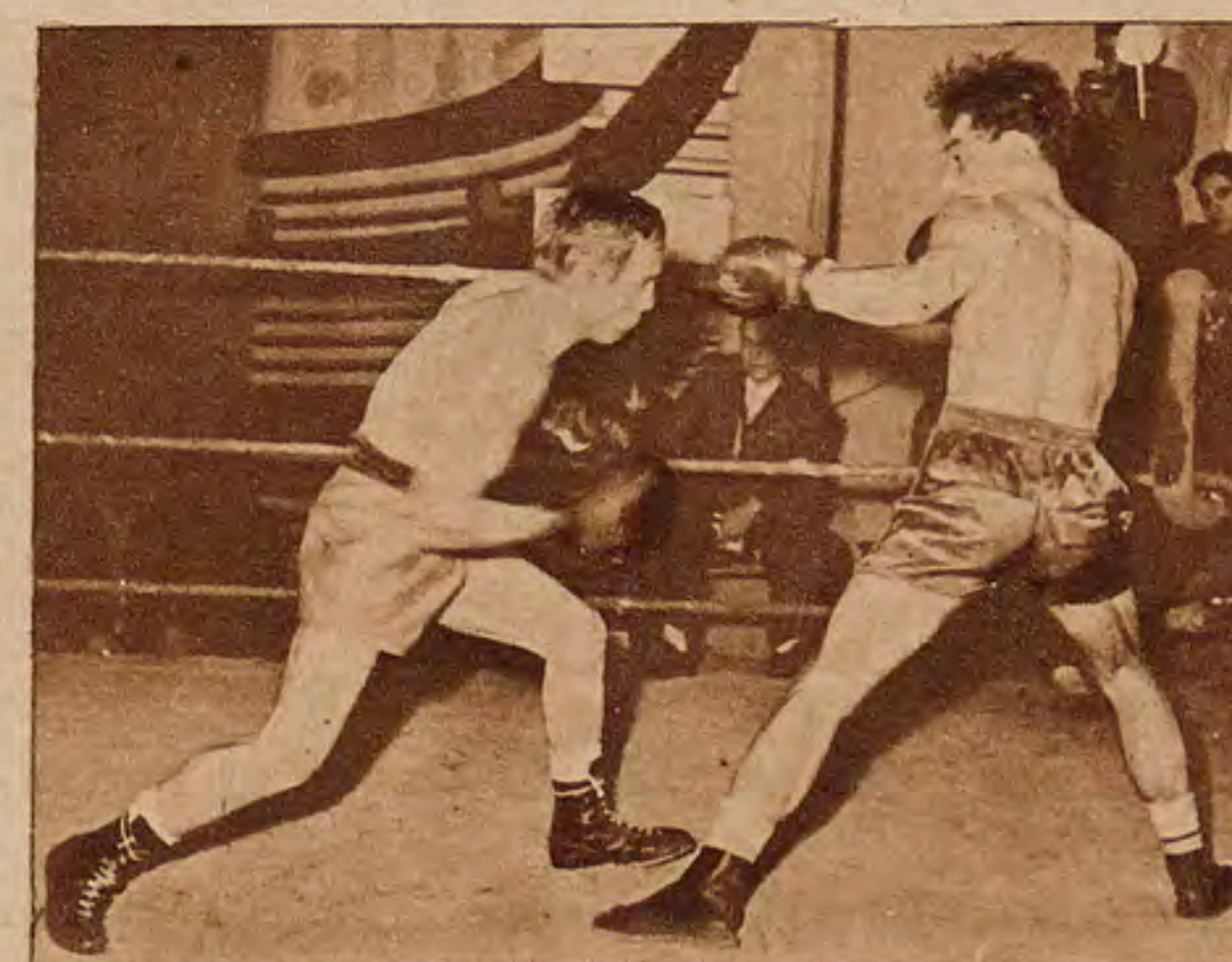
U. S. A. LIMOGES-R. C. VICHY (8-6) : Les Vichyssois sont acculés sur leurs buts. Une touche demi-longue a tourné à l'avantage des Limousins, et le demi de mêlée Hirigoyen ouvre sur ses lignes arrières. On reconnaît (à gauche) Pebeyre et Escandé.



Impitoyable défenseur, Escandé, troisième ligne du R. C. Vichy, exécute un magistral plaquage sur le centre limousin Dubarry. A gauche, et malgré une très légère obstruction de l'ailier Reix, Surreda et Pareilh se précipitent pour jouer le « tenu ».



U. S. BERGERAC-S. C. ANGOULÊME (13-0) : Solidement ceinturé par un troisième ligne d'Angoulême, l'avant bergeracois Marot va laisser échapper le ballon. Mergnac et Liaigre, du S. C. A., attendent, aux aguets. (Téléphoto transmise de Bergerac.)



H. PRATESI

(à g., sur nos deux photos)

a nettement battu

CARDINALE, aux

points, à Marseille

